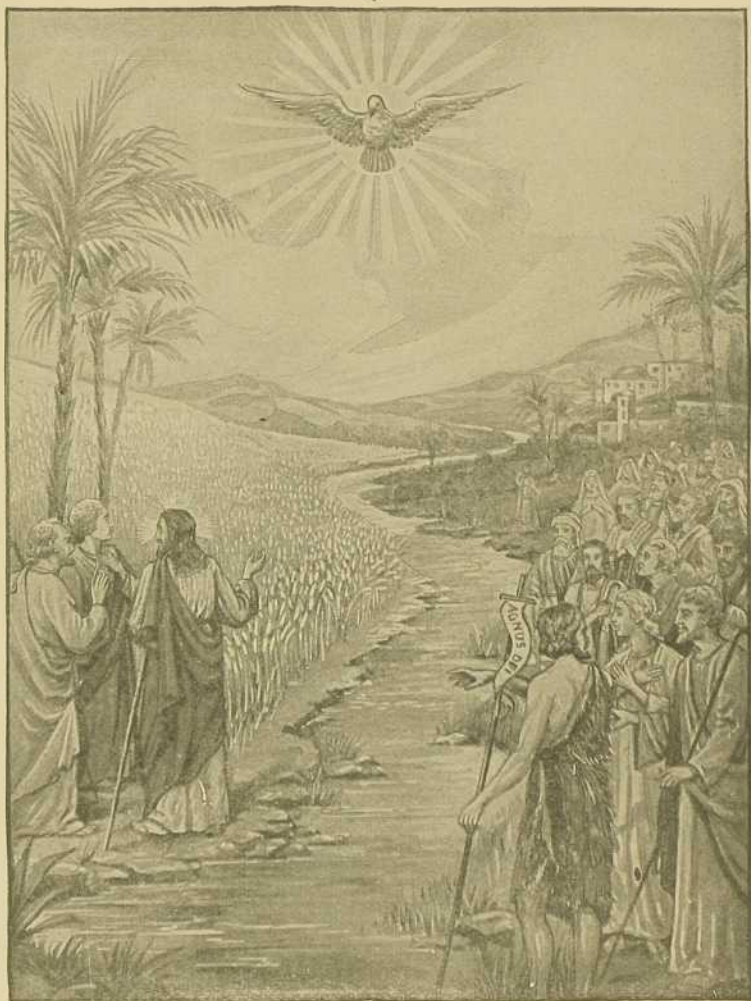


# LE PRÉCURSEUR



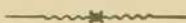
VOL. III. 7e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1926

No 8

# SOUVENIRS

## offerts pour renouvellements et abonnements nouveaux



- 10 abonnements nouveaux ou renouvellements d'abonnements au PRÉCURSEUR donnent droit au choix entre les articles suivants: objet chinois, vase à fleurs, coquillages, fanal chinois, livre de prières, etc.
- 12 abonnements ou renouvellements, à un abonnement gratuit au PRÉCURSEUR pour un an.
- 15 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: jardinière chinoise, chapelet, médaillon, tasse et soucoupe chinoises, livre de prières, etc.
- 20 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: boîte à thé, à poudre, porte-gâteaux brodés etc.
- 25 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre brodé, anneau de serviette chinois, statue, éventail chinois.
- 30 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre de cabaret brodé à la chinoise, fantaisie chinoise.
- 50 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: trois centres pour service à déjeuner, porte-pinceaux chinois, etc.
- 75 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: paysage chinois brodé sur satin, centre de table d'une verge carrée.
- 100 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique peinture à l'huile (2 pds x 3 pds), porte-Dieu peint, antiques plats chinois, montre d'or, bracelet, broche, etc.
- 200 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: superbe nappe chinoise brodée, tapis de table chinois, parasol chinois, etc.
- 500 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique couvre-pieds de satin blanc brodé à la chinoise, service de toilette plaqué d'argent sterling, panneau chinois (trois morceaux) brodé, etc.
- 1,000 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *protecteur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: vase antique chinois, bannière peinte ou brodée, etc.
- 1,500 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *Fondateur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: antiquité chinoise, peinture chinoise à l'aiguille de très grande valeur.

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

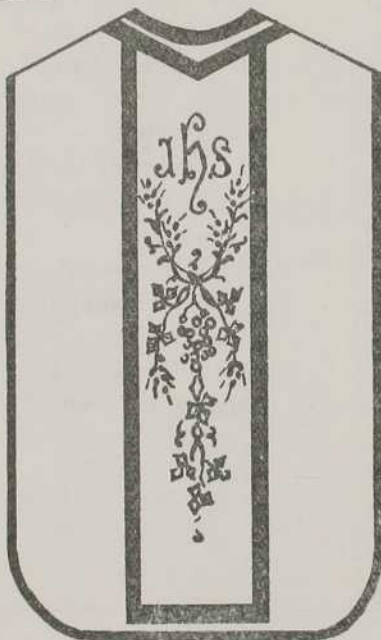
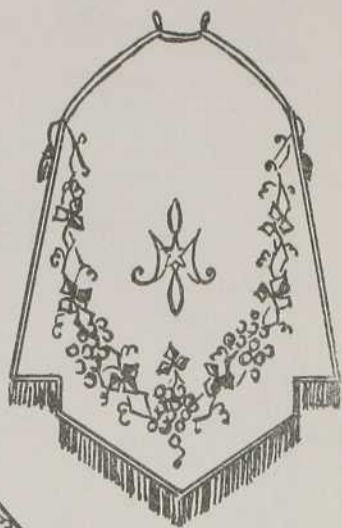
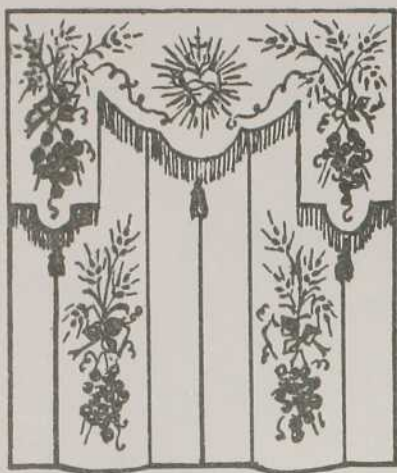
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'an, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

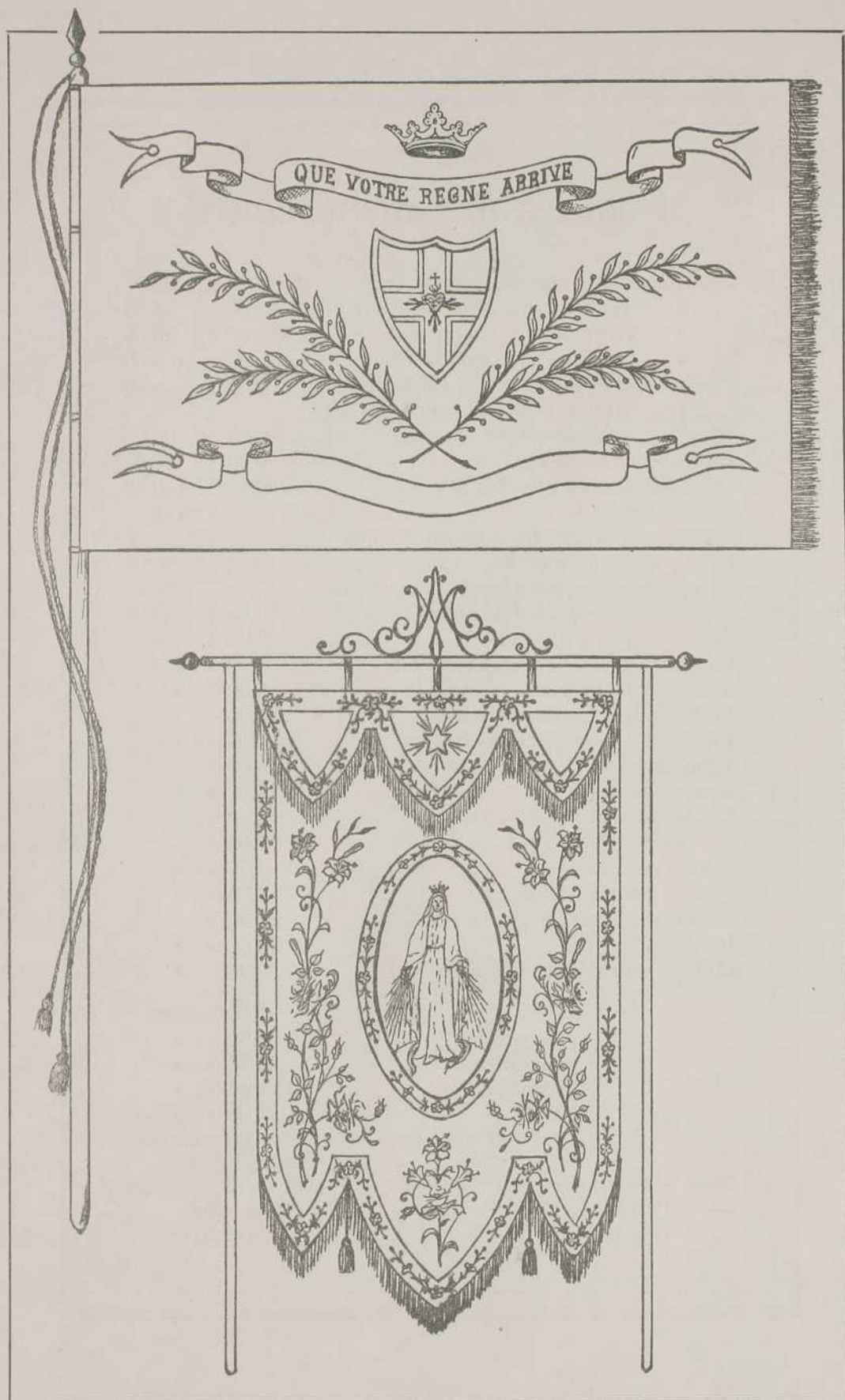


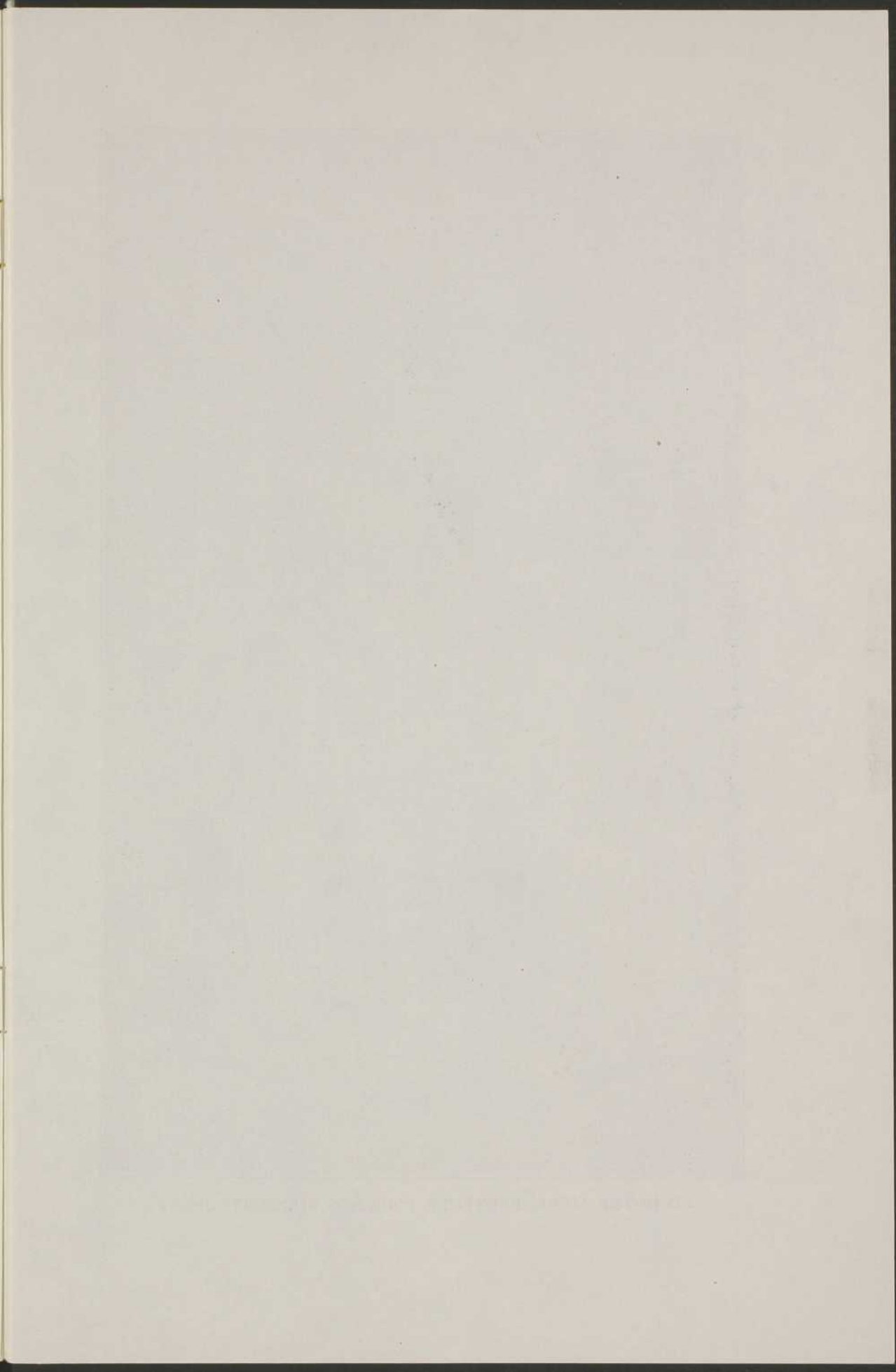
## *Veillez lire attentivement*

Chasuble, soie damassée, galon de soie . . . . .	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet . . .	30.00 »	38.00
» en velours, galon et sujets dorés . .	30.00 »	35.00
» moire antique, brodée or mi-fin . .	75.00 »	100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés . . .	50.00 »	75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	90.00 »	150.00
Dalmatiques, la paire . . . . .	50.00 »	80.00
» broderie d'or à la main . . . . .	100.00 »	150.00
Voiles huméraux . . . . .	7.00 »	plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré . . .	30.00 »	50.00
» moire antique, sujet et broderie or . .	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	90.00 »	150.00
Aubes, pentes d'autel . . . . .	10.00 »	plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir . . . . .	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 »	»
Voiles de tabernacle, porte-Dieu . . . . .	5.00 »	»
Étoles de confession reversibles . . . . .	5.00 »	»
Voiles de ciboire . . . . .	4.00 »	»
Étoles pastorales . . . . .	10.00 »	»
Cingulons, voiles de custode . . . . .	2.00 »	»
Boltes à hosties . . . . .	2.00 »	»
Signets pour missels . . . . .	1.75 »	»
» pour bréviaire . . . . .	1.00 »	»
Dais et drapeaux . . . . .	30.00 »	»
Bannières . . . . .	60.00 »	»
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	10.00 »	»
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts . . . . .	12.00 la douz.
	Corporaux . . . . .	8.50 » »
	Manuterges . . . . .	4.50 » »
	Purificatoires . . . . .	5.00 » »
	Pales . . . . .	4.00 » »
	Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.00 le mille
Grandes . . . . .	0.37 » cent







« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS! »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III, 7<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1926

No 8

### SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
La fermeture de la Porte Sainte.....	425
Luminaire de la sainte Vierge.....	427
Notes de voyage des trois premiers missionnaires de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec.....	
..... <i>M. l'abbé J.-L.-A. Lapierre</i>	428
Notre jour de prières et d'actions de grâces en l'honneur de S. Joseph.....	435
La division des païens au collège de Zi-Ka-Wei. <i>P. de Prunelé, S.J.</i>	437
Echos de nos Missions.....	439
Extrait des chroniques du Noviciat.....	445
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Protectrice officielle de l'Œuvre de Saint-Pierre, Apôtre.....	458
Quelques roses effeuillées par la petite Sœur des Missionnaires.....	459
Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire.....	460
Le « Temple du Ciel » à Pékin..... <i>M. Grimaldi, S.J.</i>	461
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi.....	467
Superstitions chinoises..... <i>R. P. H. Doré, S.J.</i>	472
Retraites fermées.....	473
Reconnaissance.....	474
Recommandations.....	476
Nécrologie.....	480

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	422
Le Saint-Père en <i>Sedia gestatoria</i> .....	424
Notre bien-aimé Père saint Joseph.....	436
Danse-ronde à la Crèche de Canton.....	439
Dans le jardin de l'hôpital chinois de Manille.....	441
Soutenant les pas d'un pauvre Chinois.....	443
Noviciat des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Pont-Viau.....	446
Jour de récollection des novices.....	448
Novices en adoration devant le saint Sacrement.....	450
Salle d'études du Noviciat.....	452
Une cellule de novice.....	454
Réfectoire du Noviciat.....	455
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	459
« Autel du Ciel » à Pékin.....	462
Magicien faisant profession de pourchasser les mauvais esprits.....	472



LE SAINT-PÈRE EN *SEDIA GESTATORIA*

# La fermeture de la Porte sainte

LE 24 DÉCEMBRE 1925



L'ANNÉE sainte est close, le Pape a fermé la porte sainte... Ce jeudi 24 décembre, dès 9 h. 30, l'atrium de Saint-Pierre présentait le même aspect qu'il y a un an, le même jour, à la même heure. Des draperies de damas rouge, tendues le long des pilastres et sur les cloisons qui couvraient les grilles, laissaient, par de larges fenêtres, une lumière discrète se répandre dans le grand salon oblong qu'était devenu le *nartex*. De riches tapisseries ornaient cette sorte de mur provisoire, le long duquel s'étendaient les tribunes de la diplomatie et de l'aristocratie romaine... Entre la porte sainte, encore ouverte, et la porte centrale, le trône du Pontife se dressait, éclairé par des lampes électriques fixées derrière la frange du baldaquin. D'autres lampes, groupées par bouquet de trois dans la frise, achevaient d'éclairer le vestibule de la basilique ainsi transformé. Entre le trône pontifical et les tribunes, les banquettes tapissées, placées en fer à cheval, attendaient les cardinaux...

Sur une petite table, dans le voisinage immédiat de la porte sainte, Mgr Respighi, préfet des cérémonies pontificales, veillait aux derniers préparatifs. Déjà les briques dorées aux armes du Pape s'y trouvaient, et, à côté d'elles, les autres briques, où était moulé l'écusson de la basilique. On y apportait les truilles de métal blanc dont se serviraient tout à l'heure le cardinal pénitencier, les pénitenciers de Saint-Pierre et l'économe du Chapitre, puis, dans son écrin ouvert, la truille d'or au manche d'ivoire, que le Saint-Père allait manier. Voici les baquets plats contenant le mortier sombre fait de pouzzolane, et le grand baquet doré, rempli d'un ciment tout blanc composé de chaux et de marbre pulvérisé...

\*\*\*

En *sedia gestatoria*, Sa Sainteté Pie XI descendait du Vatican par le grand escalier qui aboutit à la statue équestre de Constantin, précédé d'un cortège religieux de prélats, d'évêques, de cardinaux, qui portaient tous, comme lui-même, un cierge à la main. Le Pontife apparut, le visage reposé, le regard lumineux de sérénité, la physionomie recueillie, toute l'attitude traduisant la prière, qui était sûrement d'action de grâces. Cette année aurait dû pourtant être lourde pour lui. Un million de pèlerins, ou peu s'en faut, sont venus, durant ces douze mois, s'agenouiller devant lui, et ont pu, presque tous, baiser son anneau. Trois et quatre fois par jour, il a reçu leurs groupes qui ont afflué de toutes les parties du monde. Quel missionnaire a distribué si souvent la parole de Dieu que cet auguste missionnaire de l'Année sainte? Il a prêché en italien, en français, en allemand... La joie spirituelle dont il a surabondé lui a rendu cette fatigue légère. C'était hier, lui semble-t-il — il l'a dit la veille aux cardinaux et à la prélature romaine, — qu'il ouvrait la porte sainte; il va la fermer maintenant, sans cependant fermer le trésor des faveurs et des grâces qui vont se répandre sur le monde entier...

Dans l'intérieur de la basilique, une foule immense attendait le Pontife, pour vénérer avec lui la lance qui perça le côté du Sauveur, la relique insigne de la vraie croix, le voile de sainte Véronique, dont un archevêque, chanoine de Saint-Pierre, Mgr Cherubini, allait faire l'*ostension* du haut de la loge, au-dessus de la statue de sainte Véronique. Cette multitude qui avait acclamé le Vicaire de Jésus-Christ à son arrivée et qui l'acclamerait de nouveau à son départ, s'unit, dans un silence profond, au recueillement du Pape, quand descendant de la *sedia gestatoria*, il s'agenouilla au *faldistorio*, devant la Confession...

\*\*\*

Voici le Pontife assis au trône, dans l'*atrium*. Les briques dorées et le baquet contenant le ciment d'une blancheur immaculée sont transportées sur le seuil de la porte sainte. Les autres baquets, les autres briques, sont placés à côté.

Tous les regards se concentrent sur le Saint-Père, lorsque, debout devant la porte sainte, tête nue, il prononce sur ces humbles matériaux les formules liturgiques, d'un symbolisme si poétique:

« Grand Dieu, dit le Pontife, qui gardez toutes ces choses, les plus hautes, les moyennes et les infimes; vous qui contenez, en les pénétrant intérieurement, toutes les créatures, sanctifiez et bénissez ces créatures de pierre, de chaux et de sable. Par le Christ Notre-Seigneur... »

Pour lui, il asperge d'eau bénite ces briques et ce ciment. Il les encense. Et déjà ce geste, qui sanctifie d'abord ces humbles « créatures de pierre, de chaux et de sable », puis qui enveloppe d'un encens de gloire leur vocation spéciale, a dit silencieusement aux âmes les pensées profondes de l'hymne qui va monter tout à l'heure, tandis qu'à genoux sur ce seuil sacré le Vicaire du Christ maçonnera les trois premières briques: *O Jérusalem, cité céleste, bienheureuse vision de paix, toi qui l'élèves jusqu'au firmament, bâtie de pierres vivantes, et que mille milliers d'anges entourent comme le cortège qui convient à l'Épouse...*

Agenouillé, en effet, mitre en tête le Pontife puise de sa truelle d'or le ciment; largement, il l'étend sur le seuil, d'abord au centre, en disant: *Dans la foi et par la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant;* puis à droite, en continuant la formule: *qui a dit au prince des apôtres: Tu es Pierre;* et enfin à gauche, en achevant le texte: *et sur cette pierre je bâtirai mon Église...*, *Nous plaçons cette première pierre,* poursuit-il en enfonçant dans le blanc ciment une des trois briques dorées, *pour fermer cette porte sainte,* ajoute-t-il en juxtaposant à droite la seconde, *qui doit se rouvrir à chaque année jubilaire,* termine-t-il en fixant à gauche la troisième. *Au nom du Père, et du Fils, et de l'Esprit-Saint.*

*Ainsi soit-il,* conclut-il en traçant sur les trois briques un triple signe de croix.

\*\*\*

Toutes les joies de l'Année sainte refluaient sans doute au cœur du Pontife lorsque, ce rite terminé, il vint s'asseoir au trône, attendant que le cardinal grand pénitencier et les Fraciscains conventuels, pénitenciers

de Saint-Pierre, eussent achevé la première rangée de briques sur laquelle doit s'élever le mur extérieur de clôture.

C'était bien l'allégresse, une allégresse singulièrement paisible et profonde, qui vibrait d'une voix sonore au moment où, après avoir chanté l'oraison: « O Dieu qui, partout où vous réglez, vous montrez si bienveillant et si condescendant à l'égard de nos requêtes », etc., il entonna le *Te Deum*.

L'Année sainte est close, mais l'année jubilaire est ouverte pour le monde entier.

B. SIENNE

— *La Croix*

---

— Les amies des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception seront heureuses d'apprendre qu'un cercle de couture placé sous le vocable et patronage de la « petite Sœur des missionnaires », sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, se forme actuellement à leur Maison Mère.

Les jeunes filles que les œuvres apostoliques intéressent et qui ont quelque loisir passeront, à cette petite réunion du samedi, quelques heures agréables en préparant des secours aux missionnaires par la confection d'ornements et de lingerie sacrés. Nouvelles pourvoyeuses de Jésus dans son sacrement et des apôtres de la Judée dans ceux des pays infidèles, elles pourront compter, en récompense de leur dévouement, sur une effusion toujours plus grande des bénédictions du Maître auprès de qui un simple verre d'eau froide donné en son nom ne demeure pas sans récompense.

Les réunions ont lieu de 2 à 5 h., chaque samedi, au couvent, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

---

## Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

---

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {	10 sous
	75 sous pour une neuvaine
	\$20.00 pour une année entière.

# Notes de voyage des trois premiers missionnaires

de la Société des Missions Étrangères  
de la Province de Québec

Par M. l'abbé J.-L.-A. LAPIERRE

(Suite et fin)

Arrivée à Shanghai, 4 octobre, 10 h. de l'avant-midi.

## Solennité du Saint-Rosaire.

« Le bateau nous a laissés à 8 h., à quatorze milles de Shanghai. Heureusement que nous avons dit la messe et pris une réfection car la chaloupe prit deux longues heures pour nous conduire au quai. De la mer à la ville, il faut passer dans le fleuve Poo aux eaux jaunes et boueuses: on est loin d'avoir l'impression d'être sur le limpide Saint-Laurent. Cependant ses eaux sont assez profondes pour permettre aux plus gros *steamers* de s'y aventurer. Au cours du trajet, nous voyons échelonnés ici et là des hôtels magnifiques, des écoles superbes, des hôpitaux, et de princières résidences. Les Européens donnent à croire qu'ils ont le goût des beaux sites et recherchent le confort.

« Au quai, le P. Samson des Missions-Étrangères de Paris nous attendait. D'un signe de la main, nous nous reconnaissons et bientôt, pour la première fois, nous mettons le pied sur la terre de Chine. Le quai est rempli de gens venus, qui à la rencontre d'un parent, qui d'un ami. Bientôt nous sommes assiégés par une avalanche de porte-faix, puis d'officiers des douanes. En quelques minutes, nos sacs de voyage et nos paquets sont réunis, et le P. Samson arrive avec un officier qui examine nos déclarations préparées à l'avance. En quelques instants, tout est bâclé et nous voilà installés dans une automobile avec nos bagages, et filons dans les rues de Shanghai à travers les pousse-pousse, les conducteurs de brouettes, les voitures de transports et en moins d'un quart d'heure, nous arrivons à la résidence des Pères des Missions-Étrangères de Paris.

« Le lendemain de notre arrivée, M. l'abbé Lomme est conduit à l'hôpital Sainte-Marie tenu par les Filles de la Charité. Le Dr Presson juge une opération nécessaire et, le soir même, il doit occuper sa chambre. Cet hôpital est une suite de pavillons, bien avantageux pour l'isolement des malades. En avant, ce sont de magnifiques parterres et belles promenades, cependant à un endroit le chemin contourne: c'est un cimetière chinois qui n'a pu être acheté: il ne faut pas le violer; il n'est pas grand, 25 x 60 pieds, mais la famille y tient; il est entouré d'une bordure en pierre et sur le milieu gît une pierre où se trouve gravé l'engagement pris par l'hôpital de respecter cette terre sacrée; cependant il est si bien entretenu qu'il ne dépare pas.

« Comme M. Lomme n'a qu'une après-midi pour visiter, nous choisissons Zi-Ka-Wei. C'est sur la limite de la réserve européenne.

« Au retour, nous avons conduit M. Lomme à l'hôpital: c'était le commencement de la séparation; en homme de sacrifice, il accepta bien l'épreuve, mais nous ne pouvions nous empêcher de sentir et de percevoir une impression de tristesse: ce n'était pas encore la séparation prolongée, mais c'en était l'annonce assurée. Cependant la gaieté n'a pas fait trêve et la joie se traduisait encore sur les visages.

« Le lendemain à 8 h. nous sommes à l'hôpital; nous disons à notre confrère le regret que nous éprouvons de nous séparer; c'est la Providence qui le veut; son sacrifice plus grand que le nôtre vaudra davantage pour Dieu et les missions. Nous voudrions bien rester avec lui, mais il faut poursuivre notre route; nous le laissons entre les mains de la Providence, des religieuses, Filles de la Charité, des bons Pères qui nous assurent qu'il sera traité comme l'un des leurs; nous lui promettons de lui écrire le plus tôt possible et nous nous séparons en l'embrassant et lui faisant mille vœux: A bientôt dans un mois!

« A 9 h. 15, nous sommes au quai, pas en retard, non, mais — ennui fréquent en Orient, — retard du bateau. La chaloupe ne viendra pas à 9 h. 30, mais à 4 h.; et le bateau ne partira pas à midi, mais durant la nuit. Que faire sur un quai avec trois grosses malles, trois sacs de voyage et deux paquets?... On charge quelqu'un de les rendre au bateau de *Tung-Shing*. Là, nous sommes témoins d'un tour de force d'un Chinois, non géant mais plutôt petit: il se fait mettre la grosse malle de M. Bérichon sur le cou et la descend au quai; elle pesait bien 300 livres; pour un mangeur de riz, c'est prodigieux. A 4 h., une chaloupe nous conduisait au bateau: il a démarré pendant que nous dormions pour s'arrêter après une heure de marche et ne repartir qu'à 1 h. 30. On nous dit que nous serons à New-Chwang mardi: pas rapide le bateau!... Cependant, le temps a passé rapidement; nous avons chacun notre cabine et dans la nuit de vendredi à samedi, une petite diversité: le temps était violent et la mer un peu en furie, nous ne tenions pas en place dans le lit, mais nous ne fûmes pas malades. Le samedi, à 11 h., nous descendions à *Tsing Tao*; nous en avons encore pour près de trente heures.

« Pendant qu'au Séminaire, on doit nous croire rendus à destination et que l'on s'interroge sur ce qu'ont pu être nos impressions d'un premier dimanche dans la capitale de la Mandchourie, nous, pauvres voyageurs, sommes bien encore en route, à plusieurs jours du port d'arrivée et même séparés de notre confrère M. Lomme. Sans doute, c'est un dérangement, un contretemps; nous faisons pour le mieux et même nous ne pouvons faire autrement.

« Il y a toujours de l'imprévu dans le voyage, surtout en Orient. Si vous êtes pressés, à côté de vous, personne ne l'est. Notre bateau parti de Shanghai en retard de vingt-quatre heures attend à *Tsing Tao*. Il doit repartir à 3 h. de l'après-midi. Malgré ces ennuis, la Providence est admirable de bonté pour nous. En route, nous avons l'occasion de voir de magnifiques choses et de prendre connaissance avec des Instituts de missionnaires très importants.

« Dès notre arrivée à *Tsing Tao*, des pousse-pousse nous conduisent à la Mission catholique, vingt minutes du quai. Nous sommes dans un territoire confié aux Pères du Verbe Divin, chez des Allemands: magnifique réception. Mgr Whitney, préfet apostolique, récemment choisi, vient nous recevoir au salon. Après le dîner, le supérieur de la Mission nous fait visiter le quartier des affaires, le marché japonais, qu'on peut appeler marché à poissons, puis en voiture à deux petits chevaux mongols, nous parcourons les rues résidentielles et gravissons la montagne. Sur le sommet même de cette montagne, on nous montre les ruines d'un fort allemand détruit depuis la guerre. Cette ville a été bâtie par les Allemands ainsi que son port. Il y a cinquante ans, ce n'était qu'un village chinois; aujourd'hui, c'est une des plus belles villes de la Chine bâtie à l'européenne et garnie de belles rues jusque dans la montagne. Ces routes peuvent rivaliser avec les meilleures routes américaines. En visitant *Tsing-Tao*, on n'a pas du tout l'idée d'une ville chinoise, on dit aujourd'hui, c'est une ville japonaise bâtie par les Allemands. Certainement que les Allemands ont de l'audace et du génie. *Tsing-Tao* a un site incomparable; la montagne domine toute la région et contrôle la mer. C'est une chrétienté pleine d'avenir.

« De retour de notre course, des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie viennent nous rendre visite. La supérieure de l'établissement de cet Institut à *Tsing-Tao* est une Canadienne française, native de Ville-Marie, Haileybury; elle nous apprend qu'il y a encore dans l'établissement, une autre religieuse canadienne, originaire de Gaspé; nous la verrons le lendemain. C'est tout à fait gentil de trouver une Sœur Supérieure canadienne, des Sœurs canadiennes, dans une ville que je pourrais dire allemande, dans une mission allemande. Elle nous invite à assister à une séance de leurs élèves le soir même; ces Sœurs ont une école européenne, une autre chinoise, des vierges chinoises, un hôpital, et sont bien une trentaine.

« Pendant que je termine mes notes sur notre séjour à *Tsing-Tao* j'entends la mélodie de mon voisin, ravi dans la zone morphéenne: la nuit dernière, il avait peu dormi, la nuit d'avant, le bateau faisait tant de roulis qu'il avait peine à rester dans son lit: il reprend le temps perdu, mais il me faut l'éveiller et nous embarquer. De la Mission au quai, il y a bien une demi-heure à pieds; nous connaissons bien la route, nous marchons. Je ne sais si les Pères portent la soutane sur la rue: tout le monde nous regarde passer et même on nous montre du doigt et l'on pousse son voisin. Mais cela n'empêche point mon compagnon de faire diligence: il trouve la température un peu élevée et de temps à autre il s'éponge, c'est facile à comprendre.

« Par un ciel sans nuage et une mer sans rides, nous démarrons à 4 h. Mais incident inquiétant: à 8 h., mardi matin, pendant que nous marchions sur le pont en attendant le déjeuner, nous n'avancions plus; pourtant les machines étaient en mouvement comme à l'ordinaire! Nous étions échoués sur un banc de sable; à 10 h. nous devons être à New-Chwang; en-

core en retard! Et combien cela durera-t-il?... Mais à 10 h. nous étions dégagés et une demi-heure après, nous étions encore à l'ancre pour ne repartir qu'à deux heures; mais à 4 h., nous étions passés à la quarantaine et nous étions reçus au quai par le P. Daval et le P. Pollet. Passer à la douane fut une simple formalité et en cinq minutes nous étions à la résidence. Cette résidence, autrefois la procure de la Mandchourie, est très vaste: quarante mètres de longueur, en brique, et à deux étages plutôt élevés. Comme la plupart des constructions françaises, elle n'a qu'une rangée de pièces avec corridor à l'arrière, ce qui donne de magnifiques pièces ensoleillées.

« En arrivant, nous allons rendre visite au Maître; mais il nous faut aller à l'église qui est un peu éloignée: une magnifique construction qui ne déparerait pas même nos plus belles campagnes, très propre et pouvant contenir sept cents à huit cents chrétiens; mais elle n'a pas de bancs, à part quelques-uns pour les Européens, les Chinois ont leurs nattes. Nous passons au jardin, très vaste et bien cultivé, encore rempli de légumes variés et agrémenté de routes ombragées, de vignes chargées de raisins. Ces Pères savent embellir leurs résidences et tout utiliser.

« Le lendemain, à 6 h., je dis la messe principale: je me serais cru dans l'une de nos paroisses pour l'assistance et les communions; les religieuses y étaient avec leurs orphelines, leurs vierges, leurs vieilles. Ces Chinois ont cependant un mode de prier un peu tapageur; ils prient à haute voix et chacun à son tour; il n'y a pas souvent d'harmonie, mais c'est la louange à Dieu qui part d'un cœur aimant et croyant, c'est beau et Dieu en est réjoui. Au milieu d'un peuple païen, c'est consolant, c'est l'espoir de l'avenir, c'est ce qui attire le regard plein de complaisance de la Trinité.

« Le mercredi, nous avons rendu visite aux religieuses de la Providence de Portieux: elles ont un vaste établissement. Nous attendons quelques jours à New-Chwang pour nous reposer. Samedi, nous nous rendrons à Moukden, un voyage de cinq heures; nous sommes près d'arriver mais pas encore à destination. Déjà, en compagnie d'un prêtre chinois, nous nous essayons dans la langue du pays. Que le Sacré Cœur et sa divine Mère nous donnent de la comprendre au plus tôt afin de travailler à notre tour auprès des âmes.

« Nous sommes toujours bien et joyeux. Une partie de notre rêve est déjà réalisé: le ciel nous donnera bien de parachever ce qui a été si bien commencé, il faut l'espérer. Puissent les noms de Jésus, de Marie Reine des Missions, de saint Joseph, de saint Michel, de saint François Xavier, invoqués, nous donner de travailler efficacement, sous la garde des saints Anges, au salut des âmes. Nous vous demandons de joindre votre prière à la nôtre. Que la sainte Vierge nous bénisse tous ensemble.

« Bien à vous dans le Sacré Cœur, »

J.-L.-A. LAPIERRE, M.-É.

*Mission catholique, Moukden, 18 novembre 1925*

RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE,

« J'aurais voulu dès mon arrivée à Moukden vous écrire pour vous donner la fin de notre voyage. Vous devez savoir la raison pour laquelle j'ai tardé à le faire: J'ai reçu une mauvaise visite qui n'a pas voulu ni trop tôt ni trop facilement laisser la place: il a fallu me résigner.

« J'avais déjà fait mes visites, chez les Sœurs, chez les Frères, au petit et au grand Séminaire, même chez le Consul anglais, et déjà je me préparais à commencer l'étude du chinois, mais le 22 octobre, cinq jours après notre arrivée, me voilà forcé de prendre le lit. Je croyais d'abord que ce n'était qu'une indisposition, que ce serait l'affaire d'un jour, mais il m'a fallu décompter et me résigner à une maladie sérieuse, sinon dangereuse et garder le lit, dix-huit longs jours. La convalescence va bien, mais je ne me sens pas encore les forces suffisantes pour me lancer dans l'étude du chinois: nécessairement je vais être forcé d'attendre le P. Lomme qui ne nous arrivera de Shanghai, que dans les premiers jours de décembre: nous serons en arrière du P. Bérichon qui étudie depuis plus de trois semaines: mais après coup, nous dit un Père de Moukden, un mois plus tôt, un mois plus tard, c'est peu de chose. D'ailleurs, il ne dépend pas de nous qu'il en soit autrement: la Providence en a disposé de la sorte, à nous de nous résigner. Le médecin qui m'a traité, le Dr Simpson, un Anglais, m'a dit que j'ai eu une branche de typhoïde.

« Pour continuer notre voyage de New-Chwang à Moukden, samedi le 17 octobre, il nous a fallu faire diligence ce matin-là: le train laissait la gare à 7 h. Il nous fallait dire la messe, déjeuner, et faire un trajet d'une bonne demi-heure: nous n'avions pas de temps à perdre. Par malheur, tout conspirait contre nous: mon serviteur de messe n'apparaissait pas et il était 5 h. 50; mon compagnon s'était confié à son réveille-matin qui l'a trahi. Tout est bien qui finit bien. Nous avons bien dit nos messes, pris une bonne tasse de café, remercié et dit au revoir au bon P. Daval, et à 6 h. 50, nos pousse-pousse nous laissent au quai de la gare: Les fiacres de Montréal ne font pas mieux que les pousse-pousse de Chine. Nous ne fûmes pas long à prendre nos places sur le train: Un serviteur chinois avait acheté nos billets et fait passer nos bagages. Partis à 7 h., nous fûmes à Moukden, quelques minutes avant midi. C'est une ligne japonaise très bien administrée, organisée d'après le genre américain: les trains sont un peu moins rapides qu'au Canada, cependant en Chine, c'est merveilleux. Nous avons traversé de magnifiques plaines, à perte de vue, avec quelques pics de montagnes dénudés, ici et là. On était encore en pleine moisson. Si nous en avons vu des champs de sorgho, des attelages de toutes sortes: un bœuf, une vache, un âne attelés sur une même charrette. Si nous en avons traversé des groupements de résidences chinoises, toutes bâties à peu près semblablement; maisonnettes en terre à un étage, des tombeaux chinois, des huttes de terre en plein champ. Cependant de temps à autre, nous

traversions un gros village, des petites villes où il y avait beaucoup d'activité et même où l'on y remarquait une physionomie étrangère: ce sont plutôt des villes japonaises. Ce qu'il y a de remarquable dans tout ce parcours, c'est qu'on n'y voit jamais un bouquet de forêt, pas même un arbre qui en vaille la peine; même sur les penchants des montagnes, on ne peut apercevoir un vestige d'arbrisseau. Avec quoi se chauffe-t-on? il fait froid en hiver, et puis la cuisine demande du feu? Il y a bien du charbon, mais il coûte trop cher pour les paysans. On chauffe avec de la paille de sorgho. Le sorgho devient grand, et sa tige est même plus forte et plus élevée que celle du maïs. On en accumule des monceaux autour des maisons, et elle sert pour la cuisine, pour le chauffage et quelquefois pour couvrir les toits des résidences et faire des enclos.

« A la gare de Moukden, le P. Lacroix, procureur, nous attendait. Il fit passer nos bagages à la douane et bientôt nous étions en route pour l'évêché; il faut au moins une bonne demi-heure. Monseigneur nous attendait pour le dîner, avec un grand nombre de Pères. Il nous a reçus des plus cordialement. Après le repas, Monseigneur lui-même nous a donné nos chambres. Nous avons été fort surpris de leur dimension, cinq mètres par six mètres, et pas moins de quatre de hauteur; deux fenêtres au soleil levant, une bonne petite fournaise et du charbon pour y faire du feu à volonté. Nous étions ravis de notre nouvelle demeure: nous étions loin de nous croire en Chine.

« Durant la matinée, M. Bérichon et moi avons visité la cathédrale, magnifique église capable de rendre fière même la plus grosse paroisse de Montréal — érigée avec l'argent du gouvernement de Pékin, compensation payée par Pékin pour dommages causés par les Boxeurs, église dont les plans ont été tracés par le P. Lamasse, et les travaux exécutés sous sa direction. Puis nous nous sommes promenés dans la cour; c'était magnifique pour une arrivée. Mais il y avait un point noir: le P. Lomme manquait, nous le sentions bien, et comment était-il? Une lettre du chapelain de l'hôpital, nous apprenait que l'opération était réussie, qu'elle avait même été faite à froid et qu'on ne s'était contenté que d'anesthésier la partie à opérer. C'était au moins une note gaie au milieu de la tristesse de la séparation.

« Les Pères canadiens étant arrivés, le lendemain dimanche, 18 octobre, il fallait les faire connaître. Je fus invité à faire l'office paroissial: messe basse à 9 h. 30, précédée de l'aspersion pendant laquelle un prêtre chinois a fait un sermon d'une vingtaine de minutes; inutile de vous dire que je n'y ai rien compris. Dans l'après-midi, il y eut un changement de température très subit accompagné d'une neige assez abondante. Mais cela n'a pas duré, depuis lors, nous avons un beau soleil, une température sèche, froide le matin, mais plutôt chaude le midi. Je n'ai jamais vu de si bel automne en Canada.

« Dans les jours suivants, on nous a fait visiter l'hôpital, l'orphelinat, le noviciat des Vierges, surtout l'école des Vierges, une école normale qui

n'en a pas le titre officiel; école très importante pour fournir des institutrices chrétiennes. Ces dernières sont très nombreuses, une soixantaine: bon nombre appartiennent à des familles chrétiennes tout à fait bien. L'orphelinat a aussi son importance. Chaque année, plusieurs sont mariées à des chrétiens. Elles sont recherchées pour avoir reçu une meilleure formation, pour tenir maison et mieux élever leurs enfants. Mais elles sont plutôt peu nombreuses. Je n'ai pas vu de crèche d'enfants. Ajoutez à cela l'hospice des vieux et des vieilles, une quarantaine en tout.

« Toutes ces constructions se ressemblent: en briques grises, parquet en brique ou en pierre, à un étage et de chaque côté à hauteur de siège de chaise, il y a les lits ou plutôt un lit sans fin, couvert de nattes avec des conduits intérieurs pour y laisser passer la chaleur du feu en hiver. Sur ces nattes, les vieillards y fument, y mangent, y travaillent, et les orphelins, y font même leur classe, etc. Comme vous le voyez, les Sœurs n'ont pas d'hôpital. Par ailleurs, les Chinois ne croient pas aux chimiques Européens, et leurs médecins, dont les traitements consistent en des purges, accompagnent le tout de pratiques superstitieuses et baroques; et le peuple est si ancré dans toutes ces croyances et pratiques, qu'il est difficile aux médecins européens d'intervenir. Si vous mettez un malade à la diète, il va mourir: il ne mange pas, etc., et ne pas manger, signe de mort certaine. Cependant, les protestants ont leur hôpital, même une école de médecine à Moukden, des médecins missionnaires (j'ai été soigné par l'un d'eux). Ils ont même formé des médecins chinois et des gardes-malades chinoises selon les méthodes européennes. De là, nous sommes allés au petit Séminaire et au grand Séminaire. En philosophie et théologie, ils sont une vingtaine; au petit Séminaire, une quarantaine, mais ils ne sont pas avancés.

« Après avoir visité ces différentes institutions, avoir vu le Consul anglais, je me suis permis d'être malade comme je vous l'ai dit déjà.

« La convalescence fait du progrès: j'ai commencé à réciter le Bréviaire et je m'intéresse même un peu au chinois; mais je sens qu'il vaut mieux ne pas me fatiguer.

« J'espère bien que le bon Dieu, par Marie Immaculée, saint Joseph et saint François Xavier, me donnera d'apprendre la langue chinoise assez parfaitement pour devenir un missionnaire utile. J'ai pris la résolution d'étudier selon les forces que j'aurai: qu'il me donne d'y être fidèle, et le reste il faut l'abandonner à la Providence.

« Par les journaux canadiens, vous devez entendre parler de guerre en Chine. Bien que le gouverneur de Mandchourie soit en guerre, c'est ici qu'on en entend le moins parler et où la paix est plus stable et mieux assurée. Nous n'y pensons pas, et nous vivons sans la moindre inquiétude sur ce point.

« Un souvenir pour nous dans les prières de la Communauté, et nos meilleurs vœux. »

J.-L.-A. LAPIERRE, ptre, M.-É.

# Notre jour de prières et d'action de grâces

## en l'honneur de notre bien-aimé Père

### Saint Joseph

ASSOCIATION DU CULTE PERPÉTUEL

---

Donne-nous, ô Joseph, ta foi simple et profonde!  
Puisse-nous, comme toi, gardien du Rédempteur,  
Le servir, le défendre et le donner au monde!



ES désirs embrasés, nous les faisons nôtres en ce jour destiné à honorer d'une façon toute spéciale le glorieux Patriarche dont la mission ici-bas fut de garder et servir le Fils de Dieu [fait chair pour racheter le genre humain.

Perpétuant une bien chère tradition, le 10 janvier est] le jour où, chaque année, à notre maison mère, tous les cœurs rivalisent d'amour et de dévotion envers notre si bon et bien-aimé Père saint Joseph. La piété, sous toutes ses formes, se déploie aujourd'hui pour célébrer à l'envi ses grandeurs et ses glorieux privilèges: c'est son jour par excellence de louange et d'actions de grâces!

Tout, dans notre modeste chapelle, parle de paix et de douce joie: une gracieuse parure de lis et de roses, illuminée de nombreux lampions aux mêmes douces teintes, forme un piédestal ravissant à la statue de notre bon Père qui domine l'autel; des chants multiples expriment l'allégresse des âmes, tandis que les pieux et intimes colloques avec le saint Patron de la vie intérieure se prolongent: notre cœur a tant à dire pour louer, bénir, remercier, oh! remercier surtout, le Père nourricier de l'Enfant-Jésus qui veut bien se faire le dispensateur des faveurs célestes et le charitable pourvoyeur de notre communauté.

Tout le jour, nous faisons, en l'honneur de saint Joseph, une Garde d'Honneur extraordinaire; et comme aujourd'hui, dimanche, est pour nous un jour d'exposition du saint Sacrement et que c'est aussi la fête de la sainte Famille, notre filiale tendresse nous invite à adorer Jésus dans les anéantissements de son Eucharistie comme autrefois son Père adoptif et sa Mère Immaculée l'adorèrent dans les abaissements de la Crèche.

Le chant et les prières du chapelet, trois fois répétés, le matin, à midi et le soir, rappellent à notre souvenir les joyeux mystères de l'enfance du Sauveur, où saint Joseph a eu, après son Épouse bien-aimée, la plus large part. Puis, avant chaque récréation, la communauté tout entière se rend à l'oratoire élevé à la gloire de notre céleste Père et Patron, et fait monter vers lui une hymne de gratitude, de prière ou de louange. Un grand congé nous apporte l'occasion d'exalter encore les bienfaits et les délicatesses de notre bien-aimé Protecteur, et de relater quelques faits bien propres à

aviver notre confiance en son pouvoir et sa bonté toute paternelle. Ainsi toutes les heures de cette belle journée se passent à chanter les gloires du Père bien-aimé que nous fêtons.

Mais si la louange et l'action de grâces forment la note dominante de ce concert mystique, comme apôtres et missionnaires, nous n'avons garde d'oublier que, dans l'exil où nous vivons, nombreuses, bien nombreuses sont les âmes qui n'ont pas encore eu l'avantage de connaître et d'aimer les beautés du monde invisible, patrie et royaume de tous les peuples et où tous sont appelés à régner. Aussi est-ce avec la plus grande ferveur que nous conjurons le céleste Tuteur de l'Enfant-Jésus de nous faire participer à sa « foi simple, pure et profonde », afin que, comme lui et par lui, nous puissions « servir, défendre l'Enfant-Dieu et le donner au monde! »

*Une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception*



*SAINT JOSEPH est la gloire des artisans, leur modèle. Cet homme de race illustre, emploie sa vie à travailler dans son atelier. C'est là que Dieu va le chercher pour lui confier son Fils, qui s'est fait homme. Sans sortir de l'obscurité de sa condition, il élève le divin Enfant. Jésus grandit dans sa boutique en partageant ses labeurs.*

*L'esprit de l'Évangile est sorti de l'atelier de Joseph. La sainte Famille, en travaillant comme elle a fait, a mérité aux chrétiens la grâce de leur état.*

L'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi vient de publier son exercice pour l'année dernière. Les recettes se sont élevées à 40 millions de liras, dont 16,462,873 liras pour les États-Unis d'Amérique et 1,555,585 liras pour le Canada.

Voici quelques chiffres pour les pays d'Europe: 6,417,601 liras pour la France, 2,364,429 liras pour la Hollande, 1,682,528 liras pour l'Allemagne, 1,506,044 liras pour l'Italie, 1,179,854 liras pour l'Espagne, 1,164,236 liras pour la Belgique, 1,125,521 liras pour l'Irlande. Le Canada y occupe donc une place d'honneur puisqu'il vient en cinquième lieu; la place serait encore meilleure (2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>) si l'on tenait compte des chiffres de la population catholique de chaque pays.

# La division des païens au collège de Zi-Ka-Wei

## LES CATÉCHUMÈNES

P. DE PRUNELÉ, S. J.



Le collège Saint-Ignace de Zi-ka-wei fut fondé en 1852 dans le but de fournir aux missionnaires de futurs collaborateurs de leur apostolat. Les origines en furent très modestes. Nul ne prévoyait alors le grand collège d'études secondaires qu'il est devenu aujourd'hui avec ses quarante-cinq maîtres et ses cinq cent quatorze élèves chrétiens et païens. Au cours des années, une lente et sage adaptation avait permis d'y mener de front l'éducation de ce double élément sans que se modifiât notablement l'idée qui avait présidé à sa fondation. Ce qui le prouve assez c'est que, durant ses soixante-quinze ans d'existence, ce collège n'a cessé de fournir à la mission quantité d'excellents prêtres séculiers et réguliers, des catéchistes zélés, des administrateurs de chrétienté, des hommes d'œuvres et d'excellents chefs de famille.

Au début tous les élèves étaient chrétiens ou se destinaient à l'être. Les quelques païens qui se préparaient au baptême, étaient en tout assimilés aux chrétiens: même règlement, même régime; instruction religieuse commune; assistance aux offices obligatoire pour tous; fusion complète des deux éléments facilitée d'ailleurs par le choix et l'infime proportion des païens (4 ou 5 pour cent).

Les choses changèrent un peu, lorsque, vers 1900, furent admis au collège les premiers païens se destinant aux carrières libérales et n'ayant aucune idée de conversion. Ils n'étaient encore que 3 en 1902, mais 51 en 1903; 93 en 1905... et 220 en 1925 contre 285 chrétiens.

Ces chiffres d'ailleurs auraient été largement dépassés, si les exigences du local et les conditions sévères de l'admission n'imposaient chaque année de notables restrictions.

On conçoit dès lors que, devant cet accroissement de l'élément païen, rapide surtout dans les dernières années, le collège dut élargir quelque peu son premier plan et s'adapter aux circonstances.

Pour préserver nos chrétiens autant que pour ne pas heurter les susceptibilités païennes, il fut décidé que chrétiens et païens seraient séparés et formeraient à partir de 1904 deux divisions distinctes.

A dater de ce jour, les païens qui n'en faisaient pas la demande expresse n'assistaient plus aux offices religieux. Les jours de fête et le dimanche ils eurent leur règlement spécial. La prière continuant à se faire au début des classes communes, on n'exigeait d'eux à ce moment qu'une attitude

1. Les multiples obstacles à la conversion de l'élève païen expliquent le petit nombre des baptêmes: Jeune âge des enfants, autorité des parents, danger du milieu païen si les parents ne se convertissent pas, fiançailles païennes, garanties de persévérance si complexes et si difficiles à avoir, etc.

correcte et respectueuse. Au temps et lieu de l'instruction religieuse, ils eurent une classe de morale naturelle. Si le signe de croix fait par le surveillant, face aux élèves, au début des repas fut maintenu, il ne leur fut jamais imposé.

Bref, à l'encontre des protestants qui mettent comme article obligatoire de leurs règlements l'assistance au prêche, aucun acte cultuel ne fut imposé à nos élèves païens, et pour que nul n'en ignore, sous le titre: Enseignement religieux, cette clause fut inscrite au programme:

« Toute liberté est laissée aux élèves païens. Seuls ceux qui le désirent et le demandent, peuvent, avec la permission de leurs parents et l'assentiment du P. Préfet, suivre les exercices religieux communs aux chrétiens. »

Restait, bien entendu, intangibles le droit et le devoir d'éclairer les consciences: et une discrétion avisée en sut toujours trouver l'opportunité.

Quoiqu'il en soit, à partir de 1904, les élèves païens, séparés des chrétiens, se retrouvaient entre eux, dans un milieu apparemment indifférent, sans provocation d'aucune sorte. D'où leur viendrait désormais cette salubre inquiétude religieuse, point de départ de toute conversion? Qu'allait-il résulter de cette réserve que nous nous imposions vis-à-vis de leurs soi-disant convictions religieuses?

Nos chrétiens gagnaient, je crois, à la séparation, mais les païens eux avaient tout à y perdre. Il était même à craindre que leur nombre allant toujours en augmentant, l'esprit de corps les jetât dans l'opposition et que, le respect humain aidant, aucun n'osât plus se déclarer catéchumène. Ces prévisions se réalisèrent en partie, sans toutefois faire revenir sur la décision prise. Durant ces vingt dernières années, les fluctuations les plus imprévues, tantôt les écartaient tantôt les rapprochaient de nous, sans qu'aucune organisation stable ne vint de notre part assurer le terrain conquis.

Et pourtant, dans l'avance méthodique contre le paganisme, comme sur le champ de bataille, rien ne saurait remplacer cette sage *organisation* de la conquête. Tant que la guerre de 1914 resta une guerre de mouvements, il nous fallut subir de douloureux revers. On comprit alors, que pour ne pas reculer, il fallait s'accrocher au sol, creuser des tranchées et s'enfoncer sous terre. C'est ce qu'on fit: et malgré la contre-offensive, on s'habitua à tenir et même à avancer.

Ainsi en doit-il être dans la lutte contre le paganisme. Dès qu'une âme est gagnée, creusons une tranchée, mettons-la à l'abri; et puis multiplions autour d'elle les secours et les moyens de défense. Que l'abri ne soit pas seulement le collège, mais encore et surtout le groupe d'élite de catéchumènes fervents dans lequel on lui permettra de s'enrôler. C'est là, grâce à une direction éclairée et au zèle charitable et industrieux de ses camarades, que seront mises en œuvre toutes les ressources naturelles et surnaturelles destinées à former le caractère et à préparer la défense: prières en commun, influence du bon exemple, exhortations, aide efficace pour la réfutation des objections et des préjugés païens, etc.

(A suivre)

# Échos de nos Missions

## CANTON, CHINE

19 novembre 1925

BIEN-AIMÉE MÈRE,

« Avant la fin de cette année de grâces 1925, laissez-nous vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nous durant son cours.

« Depuis quelques mois, les nouvelles qui vous viennent de Canton ne sont pas de nature à réjouir votre cœur. En effet, cette année qui décline nous a apporté des épreuves de toutes sortes: guerre, crainte de famine, crainte d'être prises par les grévistes, et même les 2, 3 et 4 septembre, nous avons bien failli être massacrées par ces gens qui ont absolument l'esprit des Boxeurs de 1900. Nous avons fait nos paquets et en avons expédié un bon nombre, car nous craignions d'être obligées de partir précipitamment. La haine anti-étrangère existe toujours, et les bolchévistes préparent une campagne anti-chrétienne, etc.

« Mais à côté de ces épreuves, le bon Dieu nous a fait de très grandes grâces. Au milieu de tous ces démêlés, notre bonne Mère du ciel nous a visiblement protégées. Qu'il est bon, le bon Dieu! Et la sainte Vierge aussi! Qu'ils vous gardent à notre affection durant de longues années, bien-aimée Mère, et qu'ils vous combent de leurs plus douces faveurs! Que chacune de vos enfants réalise l'idéal de la vraie religieuse missionnaire.

« Daignez, bien-aimée Mère, bénir »

TOUTES VOS ENFANTS DE CANTON



DANSE-RONDE À LA CRÈCHE DE CANTON

Ces chers petits ne souffrent pas de la guerre...

## MANILLE, ILES PHILIPPINES

EXTRAIT DU JOURNAL DE NOS SŒURS DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS

### Manille, 1er août

Un spectacle émouvant se déroulait ce matin au département de la Charité. Un pauvre malade du traitement chinois atteint de tuberculose faisait ses adieux à ses compagnons et partait pour la Chine dans l'espoir d'y recouvrer la santé. Dès avant six heures, il a revêtu ses plus beaux habits, et a enveloppé dans un chiffon de papier toute sa richesse: un habit blanc assez propre destiné à l'ensevelir s'il meurt en route. La Sœur en office à ce moment lui demande s'il a mangé. Sur sa réponse négative elle lui sert une tasse de lait chaud qu'il absorbe hâtivement; il ne sait comment exprimer sa reconnaissance. Ses compagnons l'escortent et lui donnent leurs messages. Nous nous demandons jusqu'où il les portera, car il n'a plus qu'un souffle de vie. Le pauvre malade réjouit rassemble ses forces et se rend jusqu'au tramway avec le guide qui le conduira au bateau. Le désir de revoir bientôt sa patrie lui donne une vigueur nouvelle et lui fait affronter toutes les fatigues. Il marche d'un pas résolu vers le lieu qui l'attire, à la garde de l'Astre béni auquel nous le confions. Que ne sommes-nous aussi vaillantes dans notre voyage de l'exil vers la patrie! Notre course serait ferme et rapide et nous arriverions sûrement au port. Suivons l'Étoile qui nous guidera, aimons Marie, elle sera notre lumière.

### 17 août

Il y a quelque temps, une garde-malade s'étant approprié un objet appartenant à l'Hôpital, nous avons dû en prévenir le Directeur qui dit à Sœur Supérieure d'un accent bien convaincu: « Apprenez-leur à se confesser comme il faut et elles se corrigeront. » L'occasion était trop belle pour n'en pas profiter. Sœur Supérieure demande sur le champ la permission de donner régulièrement à ces jeunes filles des leçons de catéchisme. En pratique, ces leçons étaient données, mais pas d'une manière officielle. Depuis lors, la doctrine chrétienne est au programme d'études. Comme celui-ci était déjà bien rempli, il fallut combiner et combiner encore pour donner deux leçons par semaine à chaque catégorie; on ne réussit pas du premier coup. Celle du service de l'après-midi n'eut d'abord qu'une leçon. Le médecin interne causant un jour avec Sœur Supérieure au sujet des classes, laissa échapper cette exclamation: « Quel dommage que les gardes de l'après-midi n'aient qu'une leçon de catéchisme! » Peu de temps après, l'on put combler la lacune. Ceci prouve qu'au moins l'on reconnaît l'utilité de notre religion pour former des personnes sur l'honnêteté de qui l'on puisse compter. Oui, elle est belle notre religion sainte; faites-la nous aimer, ô mon Dieu, de plus en plus. Faites-la aussi aimer et pratiquer par ceux qui, l'appréciant, n'ont pas le courage d'observer ses divins préceptes.



### 13 septembre

Un jeune Cantonnaise de dix-sept ans est amené aujourd'hui à l'Hôpital. Toute la partie inférieure de son corps est paralysée et couverte de plaies. Le pauvre enfant, orphelin depuis l'âge de six ans, est venu il y a un an à Manille, pour y tenter fortune avec l'un de ses oncles qui, n'ayant pas réussi, l'a laissé aux Philippines et s'en est retourné en Chine. Resté seul, le pauvre malheureux s'est engagé comme serviteur. Avec son maigre salaire, il est parvenu à épargner 40 pesos, somme qui lui procurera un peu plus de confort pendant sa maladie. Après avoir parlé de famille et d'affaires, on en vint naturellement au point capital, le salut de l'âme. Le petit homme est païen peu convaincu. Il ne sera sans doute pas très difficile, la sainte Vierge aidant, d'en faire un enfant de la sainte Église. Sans retard, nous lui donnons sa première leçon de catéchisme. Il affirme croire tout ce qui vient de lui être enseigné et témoigne des meilleures dispositions. La médaille miraculeuse est suspendue à son cou pendant que nous prions notre toute miséricordieuse Mère de prendre ce nouveau fils sous sa bienfaisante protection.

### 17 septembre

Le médecin juge que notre nouveau catéchumène n'a plus que quelques heures à vivre. Malgré ses grandes souffrances, il consent à entendre l'explication des vérités essentielles de notre foi et demande à être fait chrétien. On accède volontiers à son désir. Il tombe presque aussitôt dans un état comateux et s'éteint doucement durant la nuit. Gloire à Marie pour cette nouvelle conquête!

### 26 septembre

Deux fois la semaine, une Sœur assemble nos garçons de service, leur enseigne leur prière, leur apprend à se confesser et à bien communier, les

prépare à la première communion quand il s'en trouve qui ne l'ont pas encore faite. Vu les changements fréquents et l'inconstance naturelle de nos grands enfants, la besogne est assez ingrate, mais chez les plus persévérants, les résultats sont consolants. Il y a quelque temps, la Sœur qui a la surveillance de la cuisine saisit un fragment de conversation de deux d'entre eux, qui montre bien que ces leçons ne sont pas sans fruits. « Depuis que je communie chaque jour, disait Joseph, je me sens léger et toujours content. » Comme Laurent opposait quelque doute à cette assertion: « Essaie, conclut Joseph, tu verras. » Laurent suivit le bon conseil. Il paraît s'en trouver bien, car il continue de recevoir Notre-Seigneur chaque matin. Sa fidélité au devoir, ses chants joyeux, son franc rire, témoignent assez qu'il se sent heureux, ainsi que tous ceux qui l'imitent.

### 27 septembre

Entrant en service, la nuit dernière, la surveillante est avertie qu'un vieillard de la salle des pauvres est très faible. Elle s'y rend et constate le fait. Elle engage conversation avec le patient, lui demande s'il connaît le bon Dieu, et s'il consent à être fait chrétien. Ce n'est pas la première fois que la question lui est posée, mais toujours le vieillard, faisant signe de la tête et de la main, s'y oppose énergiquement. Alors, la Sœur infirmière réussit à lui mettre au cou la médaille miraculeuse lui disant que c'est l'image de la Mère de Dieu. Pendant qu'elle continue la visite des autres malades, elle laisse auprès du malheureux une garde qui essaie à son tour de faire pénétrer les lumières de la foi dans cette pauvre âme; elle réussit, et fière de son succès, elle court avertir la religieuse, que le malade demande à être fait chrétien. Après les explications d'urgence, l'eau sainte est versée sur le front du mourant à qui on donne les noms de Joseph, Jean-Marie. Il ne cesse ensuite de répéter avec bonheur: *Madre, mabauté Christiano* (Mère, bien mieux être chrétien). Oui, c'est bien mieux: dès que votre âme aura quitté votre corps, vous verrez face à face ce Dieu si beau, si grand, qui vous donnera un bonheur sans fin. Croyez bien ceci, remerciez ce bon Maître de s'être fait connaître à vous et quand vous serez avec le bon Dieu, demandez-lui de faire la même grâce à tous vos compagnons. » Il promet tout et, quelques heures plus tard, il s'endormit pour jamais dans un calme profond. Ah! qu'elle est puissante, qu'elle est bonne, notre céleste Mère!

### 4 octobre

Un pauvre malheureux frappé de paralysie est amené à notre Hôpital. Des amies de sa famille, de bonnes dames espagnoles, catholiques très ferventes, accourent aussitôt et réussissent à convaincre le patient qu'il est urgent de se réconcilier avec le bon Dieu, que sa vie est en danger imminent. La besogne se fait vite. Dans le laps d'une heure, le Père confesse et communie le malade, baptise sa femme, une chinoise païenne, et bénit leur mariage. Cette conversion est attribuée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Peu après, le malade rendait son âme à son Souverain Juge, muni de tous les secours de notre Mère la sainte Église.

10 octobre

Nous avons aujourd'hui une autre consolation, c'est le baptême d'une jeune femme chinoise de dix-neuf ans, atteinte de tuberculose. Il y a quelque temps, elle vint se faire traiter à l'Hôpital et prit grand intérêt à la lecture du catéchisme; elle questionna nos Sœurs hospitalières et bientôt demanda le baptême. Le Père dominicain, curé des Chinois, lui promit de la baptiser, mais ne la trouvant pas mourante, il voulut qu'elle prit le temps de se faire instruire davantage. Elle prolongea autant qu'elle le put son séjour à l'Hôpital, et lorsqu'elle retourna dans sa famille, une catéchiste lui fut envoyée pour continuer son instruction religieuse. Ce long retard à être admise au baptême l'affligea beaucoup, et ayant entendu, lorsqu'elle était avec nous, nos élèves préparer du chant pour la fête de son baptême, elle répétait souvent: « J'étais si heureuse lorsque je les entendais chanter pour moi! » Quand elle fut suffisamment instruite, elle demanda et obtint du Père que la cérémonie ait lieu dans notre chapelle. Elle nous revint donc aujourd'hui, 10 octobre. Le docteur et Mme Tee Han Kee voulurent bien lui servir de parrain et marraine.

\*  
\* \*

## VANCOUVER

17 novembre

Il y a huit jours aujourd'hui, un pauvre malade âgé de soixante-trois ans nous était amené vers quatre heures de l'après-midi. Le médecin, qui fut mandé aussitôt, déclara que la mort s'en venait à grands pas. Voulant à tout prix sauver cette âme, nous déployâmes tout le zèle possible pour lui faire connaître le bon Dieu et notre sainte religion. La première réponse à nos avances fut celle-ci: « Je suis trop vieux et trop pauvre, je ne puis être baptisé. » Mais il nous fut facile de rejeter son objection en lui donnant des preuves de l'amour infini de Notre-Seigneur pour son âme



ELLE SOUTIENT MES PAS CHANCELANTS...  
MIEUX ENCORE, ELLE ME DIRIGE VERS LE CIEL!

aussi bien que de ses préférences pour les pauvres. Après nous avoir écoutées attentivement il s'attendrit: « C'est bien, dit-il, moi aussi je l'aime!... Baptisez-moi! » Comme il ne nous était pas possible de faire venir un prêtre, nous l'ondoyâmes et le veillâmes toute la nuit. Vers les quatre heures du matin, il s'endormit pour se réveiller dans les bras de Celui dont la bonté avait conquis son cœur.

**21 novembre**

En la fête de la Présentation de Marie, un de nos catéchumènes reçoit le baptême. Il va sans dire que nous avons soin de placer ce nouvel enfant de l'Église sous la protection de la sainte Vierge.

Nous avons présentement treize vieillards dans la maison et je crois que deux autres nous arriveront sous peu: ce sera le rosaire complet.

**25 décembre**

Nous avons passé une bien belle fête de Noël. Comme l'année dernière, nous avons pu avoir deux messes durant la nuit, par le R. P. Bédard. Tous nos vieillards sont descendus à l'exception des trois plus malades; plusieurs Chinois du dehors sont venus se joindre au personnel de notre refuge.

Au moment de la communion, l'un de nos bons Chinois s'approcha de la sainte Table pour la première fois. C'était vraiment impressionnant et il nous semble que l'Enfant-Dieu devait se plaire dans ce nouveau berceau.

Après la messe, nous avons fait réveillonner notre famille d'adoption: tous ont fait honneur aux tartines, gâteaux et galettes chinoises. Sœur Supérieure les servait et jouissait de les voir déguster le tout avec tant d'appétit. A neuf heures, le matin, nous avons eu deux autres messes.

L'après-midi passa à préparer le souper chinois qui a été servi par le président de la Société de bienfaisance chinoise, M. Yip Mow.

**1er janvier**

L'un de nos malades a reçu les plus belles étrennes qu'il soit possible de recevoir: le paradis... Il nous était arrivé la veille de Noël; le 30 au soir, il avait reçu le sacrement régénérateur et aux premières heures de cette nouvelle année, il s'en allait « chez le bon Dieu ».

---

## Compte rendu de l'hôpital chinois de Montréal

---

Malades reçus .....	180	Pansements.....	5229
Baptêmes .....	21	Traitements divers.....	2324
Catéchumènes.....	10	Prescriptions remplies.....	2545
Premiers communians.....	7	Examens au rayon X.....	65
Consultations.....	1340	Opérations.....	59

# Extrait des Chroniques du Noviciat



*Aimer Marie, quelle  
consolation ici-bas, la  
faire aimer, quelle assu-  
rance pour l'heure de la  
mort!*

S. BERNARD

## Jeudi, 5 novembre. Fête des saintes Reliques

C'est avec une piété sensible que nous chantons le triomphe des saints et vénérons les reliques que nous avons le bonheur de posséder. Nous songeons à la gloire immortelle dont ils sont couronnés, eux qui, sur la terre, n'ont aspiré qu'à cacher leur vie en Dieu. Combien n'ont eu pour partage ici-bas que le mépris, la pauvreté, la souffrance; combien dont la sainteté n'a eu d'autre éclat que celui de l'humble martyr du devoir quotidien accompli sans relâche et sans consolation, si ce n'est celle de communier toujours plus intimement à la divine volonté. Mais tous se félicitent maintenant d'avoir triomphé du monde et d'eux-mêmes: pour un peu de travail, d'humiliations et de luttes, une éternité de gloire, de repos et de félicité!...

Nous qui sommes encore au chemin de la vie, comprenons la leçon que nous ont donnée nos bienheureux frères, les élus, et marchons sur leurs traces.

## Jeudi, 12 novembre

Nous n'oublions pas que nous sommes en l'Année sainte, aussi, avons-nous grandement à cœur de faire saintement notre Jubilé et de profiter de tous les avantages qui sont offerts. Nous commençons aujourd'hui la première série des visites prescrites pour gagner les indulgences et nous la terminerons le jour de la Présentation de la petite Vierge au Temple; la seconde série s'ouvrira de manière à pouvoir être close au beau jour de l'Immaculée Conception. Ainsi nos trésors seront déposés entre les mains virginales de notre toute miséricordieuse Mère, et nous la supplions d'aller elle-même retirer des flammes expiatrices les âmes pour qui nous offrons la rançon.

## Dimanche, 15 novembre

Ce soir, notre Maîtresse nous lit les dernières lettres reçues de nos chères Sœurs de Chine. Leurs épreuves, leurs tribulations de toutes sortes au sein de leur apostolat, excitent notre enthousiasme, et cette pensée qu'un jour, nous aussi, nous serons appelées à aller là-bas dépenser nos vies à faire connaître et aimer notre Dieu nous remplit de bonheur. Oui, à votre heure, ô mon Dieu, nous vous le demandons, nous serons sur les plages les plus lointaines, les apôtres que vous désirez! Par votre grâce puissante, par les soins de notre divine Mère, nous deviendrons, au sein des

peuples idolâtres, les saintes missionnaires que vous attendez, que vous invitez à la conquête des âmes!... O bon Maître, réalisez pour votre gloire, notre désir véhément!...

Ce soir aussi, nous avons le plaisir de parcourir avec beaucoup de charme et d'intérêt le journal de voyage de notre ancien aumônier, M. l'abbé Lapierre, en route pour la Mandchourie. Nous le suivons, pour ainsi dire, pas à pas dans les différentes péripéties du voyage; avec lui, nous traversons quelques-unes des intéressantes villes du Japon et de la Chine, nous en visitons les églises, les édifices, les monuments, etc., etc., et nous nous disons que si le bon Dieu nous accorde un jour le bonheur de voir tous ces endroits, nous nous reconnaitrons certainement...

Ainsi, toute notre récréation se passe dans les missions lointaines, « notre terre promise ».

### Jeudi, 19 novembre

Ce soir, avant de commencer l'explication du catéchisme des vœux, notre Maîtresse nous entretient de la belle fête que nous célébrerons après-demain: la fête de la Présentation de la petite Vierge au Temple, notre fête patronale à nous, les novices...

Après nous avoir exhortées à redoubler de ferveur à mesure que nous approchons du jour tant désiré, notre chère Maîtresse nous démontre que ce n'est pas sans raison que notre vénérée Mère a choisi pour patronne spéciale de notre Noviciat l'aimable petite Vierge se présentant au Temple. « La petite Marie était à peine âgée de trois ans quand elle entendit l'appel divin... Le Seigneur la réclamait dans son Temple pour la préparer à la grande, à l'incomparable mission qu'il lui destinait: devenir la Mère de Dieu et la co-rédemptrice du genre humain. Avec une générosité sans égale, elle répondit à la voix d'en-haut qui disait: Venez! Elle quitta ses parents bien-aimés, se sépara de tous ceux qu'elle aimait et vint s'offrir à Dieu sans réserve et sans retour...

Et croiriez-vous que ce petit cœur de trois ans fut moins sensible que le nôtre aux douleurs de la séparation?... Oh! pour penser ainsi, il faudrait être dépourvu de foi et de raison. Marie l'Immaculée, ne possédait-elle pas dès le premier instant de sa con-



*Noviciat des Sœurs de la Sainte Vierge, 888, rue Saint-Jacques, Montréal.*

ception la plénitude de ses facultés?... Et puis, ne sait-on pas que plus un cœur est pur, plus il est aimant?... Que penser donc du cœur de la Vierge sans tache?...

« Mes chères petites Sœurs, continue notre Maîtresse, comme la Vierge-Enfant, vous êtes venues ici pour répondre à un appel divin, comme elle aussi, vous vivez à l'ombre du temple, tout près du tabernacle, vous préparant à votre sublime mission, celle de devenir par la vocation apostolique mères des âmes et coopératrices du salut d'un grand nombre. Comme elle encore, pour répondre au *Veni* mystérieux, vous avez dû abandonner tout ce que vous aviez de plus cher au monde; le cœur s'est senti déchiré par la séparation, et parfois même encore, il saigne au souvenir de ceux que vous avez laissés et que vous aimez toujours plus et mieux... Mais jetez les yeux sur votre aimable petite Patronne... Voyez-la si généreuse, si pleine de courage, gravir les degrés du sanctuaire et là, s'immoler joyeusement, parfaitement. Oui, parfaitement! Oh! imitez, dans toute la mesure du possible, l'admirable donation que fait d'elle-même la douce Enfant... Jamais elle n'a repris ce qu'elle avait donné... Et nous?... Combien de petites rapines dans notre holocauste!... »

Et notre dévouée Maîtresse repasse avec nous les différentes vertus qui caractérisaient Marie au Temple et la distinguaient de ses compagnes. Elle nous rappelle que la sainte Vierge, devant pouvoir être imitée par tous ses enfants d'ici-bas, ne fit jamais, durant sa vie, d'actions extraordinaires, mais elle rendit extraordinaires les actions les plus ordinaires à cause du cachet de perfection qu'elle leur donna.

Avant de terminer l'entretien, notre Maîtresse nous recommande (c'est le vœu de notre Mère) de demander instamment chaque jour que nous soyons toutes de vraies filles de la sainte Vierge, que personne au monde ne puisse aimer autant cette divine Mère que les humbles missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Rappelons-nous que les âmes consacrées à Marie sont celles qui peuvent se sanctifier le plus promptement et le plus suavement. Et cela s'explique, puisque ces âmes sont guidées par la même main qui guida l'Enfant-Dieu. Aussi comme le démon rage quand il voit les âmes s'abandonner à la sainte Vierge. Il sent bien qu'il ne pourra ravir les enfants qu'elle protège. Dans sa furie, il essaiera, mais en vain, de la mordre au talon, mais elle lui écrasera la tête. L'on conçoit que ce monstre de corruption et d'orgueil redoute plus d'être terrassé par cette femme — chef-d'œuvre de pureté et d'humilité — que par le Tout-Puissant lui-même; et l'on dirait aussi que Dieu se plaît à remettre entre les mains de sa divine Mère les plus glorieuses victoires qui se remportent sur l'enfer. Il sait que l'humble et fidèle Marie ne gardera point pour elle la gloire qui revient à son Créateur: « Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, » répètera-t-elle tandis que l'orgueilleux Lucifer sera réduit à demeurer sous son pied virginal...

Notre Maîtresse ne voulait nous dire que quelques mots de notre fête patronale et, finalement, c'est toute l'heure du catéchisme qui passe à nous entretenir de notre céleste Mère... et nous trouvons encore que la cloche vient trop tôt nous interrompre... C'est si doux et si bon parler de sa Mère!!!...

**Vendredi, 20 novembre**

Vraiment, ce soir, il y a du mystère sous notre toit... La cloche a sonné la récréation pourtant, et personne ne vient donner le *Deo Gratias*... Serait-ce « une fausse alarme »?... Nos postulantes paraissent affairées comme jamais... L'une d'elles entre à la salle de couture, chuchote un mot à l'oreille d'une compagne, jette un regard qui paraît être de convention, et cinq... sept... dix... douze la suivent tandis que les autres ont sur les lèvres un sourire communicatif que la *discretion* seule nous empêche de partager...

A un moment donné, ces dernières partent à leur tour... il ne reste que des voiles blancs... Nous nous regardons sans mot dire, et nous nous comprenons! Mais pour sauvegarder le recueillement, nous commençons des *Ave*...

Peu après, on vient nous avertir que nous sommes attendues à la salle du Noviciat! Oh! nous laissons ici déborder un peu le trop plein de la joie que nous refoulons depuis quelque temps... Et nous pénétrons enfin dans la salle qui, brillamment éclairée, se remplit à notre arrivée des notes har-



JOUR DE RÉCOLLECTION DES NOVICES

monieuses d'un gai duo. Nous sommes placées de manière à former une demi-couronne aux pieds de la petite Vierge du Temple qui, au milieu d'une magnifique parure de lis, de verdure et de lampes bleues, nous apparaît rayonnante dans notre blanc costume de novice. Oh! qu'elle est belle! qu'elle est pure! qu'elle est ravissante!...

Le programme de la soirée se déroule: chants de louange à Marie-Enfant, hommages décernés aux humbles vertus, musique et déclamations choisies; mais la scène principale et qui nous charme davantage, c'est la représentation d'une journée de la Vierge au Temple de Jérusalem; les paroles, les manières d'agir de la sainte adolescente trahissent la supériorité qu'elle a sur les autres jeunes vierges, ses compagnes. De jolis morceaux de musique, des chants pieux viennent tour à tour agrémenter encore la si intéressante saynète...

Mais ce n'est pas tout... Nous venons d'admirer les humbles vertus: humilité, complaisance, simplicité, candeur, prévenance, condescendance, etc., notre aimable Patronne va maintenant nous inviter à les pratiquer. *Du ciel*, à chacune de nous, elle a adressé une petite lettre qui trace à chacune aussi, un programme à suivre... Admirable petite Mère! Comme elle connaît ses enfants, et comme elle sait leur donner ce qui leur convient!!!!...

Pour tant de bonheur que nous goûtons, sera-ce assez de dire merci?... Oh! nous nous efforcerons d'être de parfaites novices, aussi parfaites que l'était la petite Vierge au Temple... Et notre divine Mère, et nos Supérieures, tout heureuses, souriront à notre reconnaissance.

### Samedi, 21 novembre

Avec quel empressement recueilli nous descendons ce matin à la chapelle où nous retrouvons la Vierge-Enfant entourée du même décor qu'hier soir à la salle du Noviciat.

Après avoir offert nos filials hommages, nous tendons les mains: que de choses à demander! Nous savons bien que les fêtes du ciel sont faites pour enrichir la terre; pourquoi n'ouvrons-nous pas bien grandes nos âmes afin de recevoir avec plus d'abondance les trésors célestes.

Durant la messe, et à diverses reprises pendant la journée, nous chantons bien haut la générosité et la candeur de la petite Vierge; ces exercices pieux viennent agréablement embaumer notre grand, grand congé. De plus, les novices ont aujourd'hui la permission de *voler* aux postulantes toutes les heures de garde d'honneur à la sainte Vierge qui sont assignées à nos benjamines aux autres jours. N'est-ce pas la fête des novices?... Donc, pour elles, tous les privilèges!...

### Vendredi, 27 novembre

Nous fêtons la « médaille miraculeuse » et, c'est en l'honneur de la Vierge Immaculée, croyons-nous, que le bon Dieu nous envoie une si belle « bordée » de neige. Dans les innombrables flocons blancs qui tombent et tombent encore jusqu'à ce qu'ils aient enveloppé la terre comme d'un épais manteau d'hermine, nous aimons à voir un touchant symbole des grâces sans nombre qui, à la prière de « Marie conçue sans péché », descendent du ciel pour conserver ou faire recouvrer aux âmes la robe immaculée qui les rend agréables au Dieu de toute pureté.

Notre chère Mère nous fait le plaisir de faire chanter dans notre chapelle du Noviciat une grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge et aux intentions de notre regrettée Mère Saint-Gustave, première assistante générale, ainsi que de toute notre petite communauté du ciel. Bien souvent, on nous parle de la tendre dévotion qu'avait Mère Assistante pour la sainte Vierge et du bien qu'elle opérait par l'entremise de la médaille miraculeuse; aussi est-ce avec confiance que nous la prions de nous obtenir l'esprit des véritables enfants de Marie.

### Lundi, 30 novembre

Tous les jours de la religieuse missionnaire de l'Immaculée-Conception doivent être marqués au coin de la reconnaissance, mais notre vénérée Mère et Fondatrice a jugé que ce n'était pas encore suffisant. Choissant donc la date du 30 novembre, qui rappelle à notre cher Institut de si douces réminiscences, elle a voulu que ce jour-là fut plus spécialement voué à rendre grâces. Oui, ce jour-là, on essaie par toutes les marques possibles,

de prouver au bon Dieu et à notre Mère Immaculée, combien nous sommes touchées des bienfaits qu'ils ont déversés avec une si grande abondance sur notre chère famille religieuse. Nos chants, nos prières, notre joie, chacune des fleurs et des lumières qui ornent le sanctuaire, tout, tout doit redire « merci »; et combien doux est ce devoir!...

Nous avons aussi congé. Il le faut bien: car si souvent notre chère Mère nous répète que la joie est sœur de la reconnaissance et elle aime tant aussi à la voir déborder de nos cœurs, qu'elle nous fournit l'occasion de pouvoir l'épancher librement. Donc *Deo Gratias!!!*...



NOVICES EN ADORATION DEVANT LE SAINT-SACREMENT

### Mardi, 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception

Après un triduum de silence, de prière, de préparation toute spéciale, nous saluons enfin l'aurore d'un bien beau jour, l'Immaculée Conception, notre grande fête patronale. Plus que jamais, dès le réveil, notre Immaculée Mère captive nos premières pensées; tout nous parle d'elle ce matin, tout nous redit son nom, tout nous rappelle sa pureté... Oui, plus que les autres jours, nos cellules bleues, nos lits blancs, notre costume immaculé, tout semble prendre une voix pour nous redire: Filles de la Vierge sans tache, soyez pures comme votre Mère!... Et lorsque nous pénétrons dans la chapelle tout étincelante de lumière et de blancheur, la statue de notre Reine paraît nous sourire au sein de la parure symbolique qui l'encadre délicatement.

La grand'messe, en chant harmonisé, est bien solennelle, et l'allocution donnée par M. l'Aumônier, nous fait méditer davantage les grandeurs et

les prérogatives de l'Immaculée. Le Saint Sacrifice terminé, nous entonnons avec âme le beau cantique qui charme toujours:

Fille du Roi, dont l'antique prophète	Le souffle impur qui flétrit toute chose
Chantait jadis la céleste beauté,	N'a point terni ton éclat ravissant;
Toi, du Seigneur, l'œuvre la plus parfaite,	Vierge, sur toi l'Esprit de Dieu repose
Lis virginal, miroir de pureté!	Et ta beauté ravit le Tout-Puissant.

Vierge sans tache, admirable Marie,  
Je veux partout publier tes grandeurs  
Et m'employer tous les jours de ma vie  
A te servir, à te gagner des cœurs!

Oh! combien sincère est ce vœu que nous exprimons: « Je veux partout publier tes grandeurs et employer ma vie à te servir, à te gagner des cœurs! »... N'est-ce pas là notre mission si grande, si belle, si digne d'envie?... Et gagner des cœurs à la Vierge Immaculée, n'est-ce pas les gagner plus sûrement à Notre-Seigneur? Qui mieux que Marie sait montrer la voie qui conduit à Jésus?... O Vierge compatissante, voyez les milliers, les millions d'âmes de pauvres païens qui se précipitent vers l'abîme parce qu'elles n'ont jamais entrevu la douceur de votre sourire maternel, l'éclat de votre beauté virginale... Découvrez-leur quelques-uns de vos attraits vainqueurs, et elles accourront vers vous, et leur salut sera assuré. O Mère Immaculée, écoutez en ce jour cette confiante prière de vos heureuses enfants en faveur de leurs frères infortunés.

Cette année, comme toujours, la fête de l'Immaculée Conception porte son cachet de joie paisible, sereine... On sent que les âmes sont pleines d'émotion et on dirait qu'elles n'osent s'extérioriser de peur de perdre quelque chose du bonheur qui les pénètre.

Toutefois la cloche a sonné le grand congé. On échange ses impressions et ses souhaits fraternels, et bientôt un téléphone nous apporte les vœux de notre bien-aimée Mère. Le plus accentué est celui tant de fois formulé « que nous aimions la sainte Vierge comme personne au monde ». Les heures s'enfuient, la journée court avec une rapidité regrettable... Quel dommage qu'il y ait toujours un soir qui vienne clore nos beaux jours!... Ah! mais si l'ombre ne descendait sur nos jours heureux, peut-être désirerions-nous avec moins d'ardeur l'aurore du jour éternel, du jour sans couchant...

#### Dimanche, 13 décembre

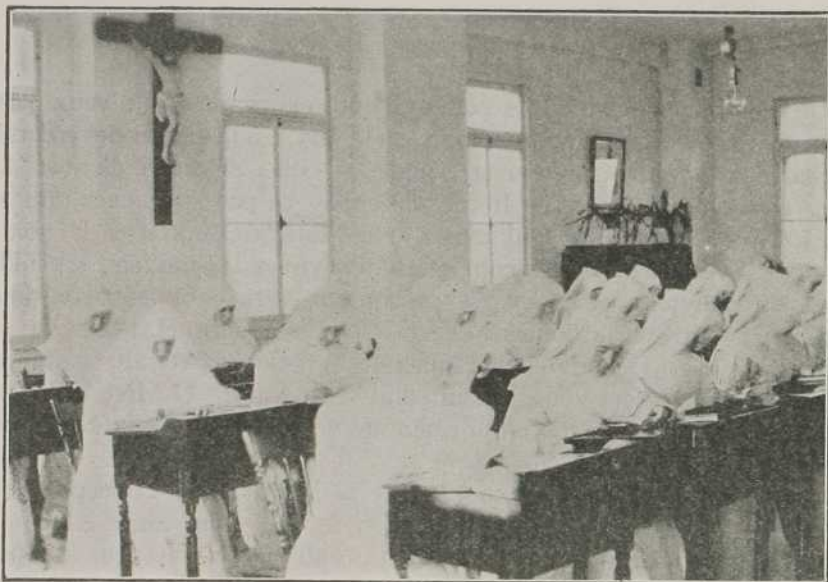
Ce soir, notre Maîtresse nous propose une réflexion, et preuve qu'elle tient à ce que nous la méditions, c'est qu'elle nous invite à l'inscrire dans nos carnets. La voici: « Toutes les choses divines, dit le P. Faber, portent l'empreinte de la joie. L'accomplissement du devoir, pour devenir œuvre divine, doit porter cette empreinte joyeuse. »

Quelle belle réponse à donner à l'esprit mauvais lorsqu'il voudra assombrir la gaieté qui doit toujours rayonner sur la figure d'une missionnaire!...

### Mercredi, 16 décembre

Nous commençons la neuvaine préparatoire à la fête de Noël. Laquelle d'entre nous aura le plus beau berceau à offrir à l'Enfant-Dieu?... Rappelons-nous qu'à Bethléem, le divin petit Roi, de tous les berceaux, choisit le plus pauvre et le plus humble, mais il voulut qu'il fût préparé par la Vierge-Mère... puis il s'entoura de cœurs simples et purs.

Nous voulons comprendre la leçon, et si nos âmes ne sont que d'humbles crèches, la sollicitude de notre divine Mère saura si bien les embellir qu'elles attireront les préférences de notre divin petit Frère.



LES NOVICES À L'ÉTUDE

### Jeudi, 24 décembre

La journée se passe dans le recueillement et les préparatifs à la grande fête de demain. De toutes les pièces de la maison où se trouvent des Sœurs réunies, on entend s'échapper le pieux murmure des *Ave* que l'on voudrait multiplier en aussi grand nombre que la sainte Vierge fit de pas pour se rendre de Nazareth à Bethléem... Ce sont autant de supplications que l'on adresse à notre divine Mère afin qu'elle veuille bien préparer elle-même nos pauvres cœurs à la réception de son cher petit Jésus.

Ce soir, toutes les enfants, novices et postulantes, montent au dortoir de très bonne heure et elles s'empressent de se mettre au lit et de clore leurs yeux... Peut-être se rappellent-elles encore ce que leurs mamans leur a dit tant de fois quand elles étaient petites: « Que le petit Jésus ne passe que lorsque tous les enfants sont bien endormis... »

### Nuit de Noël

On se promène depuis longtemps au pays des rêves où on entrevoit des choses belles, ravissantes, comme celles qui se passaient en la nuit du

premier Noël... Tout à coup, une douce mélodie vient nous tirer du sommeil... Sont-ce les heureux pasteurs qui se rendent adorer à Bethléem?... « Ça, bergers, assemblons-nous, allons voir le Messie, etc... » chantent les voix sonores et joyeuses, en s'accompagnant de multiples sons argentins... Avec toute l'agilité et la promptitude dont nous sommes capables, nous nous mettons en mesure de répondre au touchant appel, et nous nous rangeons à la suite des aimables... *pasteurs* ou *pastourelles*. Tandis que l'on s'achemine vers l'humble Crèche, les joyeux refrains se succèdent et se répètent, en se faisant de plus en plus pressants.

Bientôt, nous contemplons avec attendrissement le touchant mystère. Là, sous le chaume, l'Enfant-Dieu repose sur un peu de paille. Il est entouré de sa cour, bien modeste aux regards humains, mais combien appréciée de celui qui fait ses délices au milieu des cœurs purs.

Durant les trois messes qui se célèbrent dans notre bien humble mais pieux sanctuaire, nous faisons aussi la cour à notre divin petit Roi: nous offrons alternativement nos cantiques, nos vœux, nos prières et surtout nos cœurs, nos personnes tout entières pour être employées à l'extension de son règne; et lui, le cher petit Jésus continue de nous sourire et de nous tendre les mains comme s'il voulait dire: Tout est accepté, tout est exaucé!... Qu'il en soit ainsi!...

Après les messes, puis le délicieux réveillon, nous regagnons nos cellules l'âme toute à la joie. Et qui donc ne pourrait être heureux après les douces émotions de la nuit sainte?.....

Maintenant, c'est le jour... Le soleil s'est levé depuis longtemps, mais les cloches qui ont tant carillonné cette nuit, gardent le silence... Les petites sœurs, sans nul doute, préfèrent à la voix des cloches, le chant des Anges... C'est pourquoi quelques-uns de ces derniers sont députés vers notre dortoir qu'ils emplissent de leurs joyeux accents. Aussitôt, nous sommes sur pieds et nous nous hâtons de descendre à la chapelle pour la prière et la méditation, puis c'est le déjeuner et la première partie de notre rosaire.

Ensuite s'ouvre le congé... En pénétrant dans la salle du Noviciat, quelle surprise! Un bel arbre de Noël qui abrite un charmant petit Jésus. Auprès de lui, une longue traîne-sauvage toute chargée, débordante même de paquets, de boîtes, de lettres, de jeux: aimables cadeaux de nos chers parents. Dans la main rose et mignonne du cher petit Jésus est placée la grosse corde destinée à conduire l'énorme charge. Comme il nous paraît puissant notre divin petit Frère, et comme il est prodigue aussi, pourtant nous n'avons là qu'une faible figure des grâces de toutes sortes dont il peut et veut nous enrichir nous et tous ceux pour qui nous le prions. Dès le premier coup d'œil, notre attention et notre convoitise ont été attirées par l'aspect d'une multitude de belles cannes en bonbon rouge suspendues à l'arbre. Ce plaisir est dû à la délicatesse de notre bonne Mère. C'est dire qu'elles seront doublement sucrées, car tout ce qui vient des mamans a une saveur spéciale...

La distribution commence... Vraiment il ne serait pas facile de s'abandonner à la tristesse en pareille compagnie. L'avant-midi passe comme l'éclair et l'après-midi également. Nous clôturons la journée par une petite

séance en l'honneur de notre chère et dévouée Sœur Officière dont c'est aujourd'hui la fête patronale, puis nous nous endormons dans les bras de la sainte Vierge, tout près de son Jésus, à qui plus que jamais nous sommes heureuses d'appartenir sans réserve.

### Samedi, 26 décembre

C'est le temps des fêtes... Ce sont les vacances... Un joyeux *Deo Gratias* nous est donné pour tout le jour. Comme nous remercions gaiement, notre



UNE CELLULE DE NOVICE

Maîtresse nous dit qu'elle vient de parler à notre Mère au téléphone et que cette dernière se réjouit grandement de nous savoir si heureuses, si joyeuses. Vous ne sauriez croire, ajoute notre Maîtresse, combien notre Mère désire nous voir apprécier les bienfaits du bon Dieu. Quand le bon Dieu nous donne de bonnes choses, aime-t-elle souvent à répéter, goûtons-les, savourons-les, jouissons-en... car notre Père céleste n'a pas fait les bonnes choses rien que pour les méchants... Oh! non, et il aime à voir d'abord ses bons enfants en bénéficiers. Mais n'oublions pas que pour être de ces bons enfants, il faut accepter avec un merci du cœur, les choses bonnes et agréables, mais aussi les petites ou grosses contradictions et privations que ce même bon Père permet toujours pour notre bien. Sentez-vous, mes petites sœurs, ajoutait notre Mère, lorsqu'elle exposait cette doctrine, sentez-vous

comme il faudrait être vertueuses pour savoir dire « merci » à tout, accepter avec le même esprit de reconnaissance tout ce qui déplaît à la nature comme tout ce qui lui plaît? C'est à cela qu'il nous faut tendre puisque c'est là l'esprit de notre Institut. Il y a des communautés vouées à la réparation, à la contemplation, la nôtre l'est à l'action de grâces, avant même de l'être à l'apostolat, puisque notre apostolat en pays infidèles doit être d'abord inspiré par le désir que nous avons de prouver à Dieu notre reconnaissance en lui donnant des âmes. Travaillons donc à en acquérir toute la perfection.

### Jeudi, 31 décembre

Selon notre coutume, le dernier jour de l'année est voué à la récollection, à la réparation et surtout à l'action de grâces. Nous avons tant

raison de remercier au soir de cette année qui fut pour notre chère famille religieuse marquée de tant de bienfaits spéciaux de la part de Dieu. Aussi comme nous voudrions que les dernières heures qui nous restent soient des heures pleines, toutes à la gloire de Dieu.

Durant la nuit, la cloche vient interrompre notre sommeil et nous inviter à nous réunir au pied du Tabernacle pour y passer la dernière demi-heure de l'année qui s'enfuit et la première de celle qui va commencer. Le chant du *Miserere mei* est suivi d'une amende honorable, puis du cantique si éloquent:

Divin Jésus, dans votre Eucharistie,  
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour...

Avant que l'horloge tinte les douze coups de minuit, nous entonnons l'hymne d'action de grâces *Te Deum Laudamus*. Puis quelques instants d'un silence solennel, émouvant et... l'année s'engouffre dans l'éternité!...

Aussitôt, au nom de nous toutes, Sœur Supérieure sollicite la bénédiction de notre Père du ciel pour l'an nouveau, et d'une commune voix, nous entonnons:

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année,  
Rendez heureux, nos parents, nos amis... etc.

Nous offrons ensuite nos hommages et nos vœux à notre Père céleste puis à notre Immaculée Mère, et nous clôturons l'heure sainte par le *Magnificat*.

Nous nous rendons alors à la salle du Noviciat où notre Maîtresse nous lit d'abord une lettre contenant les vœux de notre bien-aimée Mère



LE RÉFECTOIRE DU NOVICIAT

et dans laquelle, après avoir repassé les grâces insignes que notre Institut a reçu au cours de cette année, cette chère Mère nous recommande avec instance de demander pour étrennes au cher petit Jésus de la crèche, l'esprit de notre communauté, tel que le bon Dieu l'a inspiré, et elle nous rappelle que cet esprit doit être un esprit de reconnaissance, d'humilité, de droiture, de simplicité, d'obéissance aveugle, amoureuse et prompte comme celle de Samuel répondant au premier appel en disant: « Me voici, Seigneur, parce que vous m'avez appelé. » Selon l'esprit de notre Institut encore, il faut être des âmes de prière, d'union avec Dieu, de silence et de travail, mettant toute notre joie dans l'accomplissement des devoirs quotidiens et dans les relations familiales. Ah! l'esprit de famille, continue toujours notre Mère, que c'est précieux, que c'est heureux! Les religieux qui cherchent leur bonheur au dehors sont tristement déçus!... etc. Il faut que l'on puisse dire de nous comme des premiers chrétiens: « Voyez comme elles s'aiment! » Et avant de terminer, notre Mère ajoute: « Les directions que le Saint-Esprit m'inspire de vous donner pour l'année nouvelle renferment les souhaits que je forme pour vous toutes: que le bon Dieu les bénisse et les fasse fructifier! Que notre Immaculée Mère vous inonde elle aussi de ses bénédictions les plus douces! Que notre bon Père saint Joseph vous garde tous les jours de l'année nouvelle comme il a gardé et protégé son petit Enfant et sa sainte Épouse! Et que vos bons Anges vous apportent de temps à autre quelque chose des joies du ciel. »

Une mère seule, pensons-nous, peut trouver de si belles choses dans les trésors de sa tendresse pour ses petites enfants.

Avec les vœux maternels, Sœur Supérieure confond les siens, mais elle ajoute: « Je vous souhaite en plus d'être toutes et toujours la consolation de notre si bonne Mère... »

Nous nous donnons ensuite l'accolade fraternelle: le silence contient notre joie mais la rend plus profonde; puis nous retournons à nos cellules en songeant que dans quelques heures nous recevrons le « baiser eucharistique ».

Après la sainte messe, le célébrant, M. l'abbé Geoffroy, directeur des Séminaristes des Missions-Étrangères, vient nous offrir ses vœux de nouvel an et nous donner sa bénédiction. « Réjouissez-vous!... réjouissez-vous encore!... » aime-t-il à nous répéter après saint Paul. Ah! comme ce vœu entre dans nos vues et dans nos goûts!... Aussi il n'est pas tard quand nous le réalisons, car ce n'est pas qu'un petit congé celui du « jour de l'an »!

Pour clore ce beau jour, nous demandons à Sœur Supérieure de nous relire la lettre de notre bien-aimée Mère, ce qui nous est aussitôt accordé, puis nous allons terminer aux pieds de Notre-Seigneur ce premier jour de l'année 1926 que nous venons d'inscrire au grand Livre du bon Dieu et qui, espérons-le, portera le cachet divin puisqu'il n'a été imprégné que de joies pures, célestes et familiales.

### Dimanche, 3 janvier

Aujourd'hui, nous célébrons le saint Nom de Jésus. Puissent nos acclamations et nos louanges faire oublier quelque peu les outrages et les blasphèmes que tant d'impies profèrent contre ce Nom béni.

Après la messe, M. l'Aumônier vient nous donner sa bénédiction et nous faire ses souhaits du nouvel an. Espérons que tous les vœux qui ont été formés pour nous au commencement de cette année seront exaucés et qu'ainsi nous correspondrons aux desseins de Dieu sur nos âmes.

### Mercredi, 6 janvier. Fête des Rois

Les grands rois de l'Orient s'unissent aujourd'hui aux humbles bergers de Bethléem pour rendre leurs hommages au petit Roi de la Crèche... Que de grâces reçurent les Mages pendant leur séjour à Bethléem! En récompense de leur foi héroïque et de leur admirable humilité, Jésus les embrasa de son amour et en fit des apôtres, des martyrs.

Nous ne sommes pas moins favorisées que les Mages: comme eux, nous avons le bonheur de vivre dans l'intimité de Jésus, et si nous sommes dociles à la grâce, comme eux aussi, Jésus nous comblera de ses plus insignes faveurs.

Après la sainte messe, M. le Supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, qui l'a célébrée, vient à la salle du Noviciat nous offrir ses vœux: « Je vous souhaite, dit-il, une bonne et heureuse année, et je demande en particulier pour vous l'amour... le véritable amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » C'est cette passion de l'amour poussée vers son vrai but qu'il nous propose de cultiver cette année. Pour nous mieux faire sentir la nécessité d'aimer beaucoup le bon Dieu, il nous donne à méditer sur le petit nombre des vrais amis de Notre-Seigneur. « Songez, dit-il, que sur les mille sept cent millions d'hommes qui habitent le globe terrestre, mille millions vivent dans une complète indifférence à l'égard de Jésus-Christ puisqu'ils n'en ont jamais entendu parler; trois cents millions cherchent à lui nuire, à détruire son règne dans les âmes, en un mot, sont les ennemis acharnés de Jésus-Christ; trois cents autres millions peuvent être classés dans cette catégorie d'hommes qui se piquent d'être chrétiens en principe, mais qui vivent à peu près continuellement dans le péché mortel: ceux-là sont les amis lâches, les peureux. C'est bien pénible à constater, mais à peine reste-t-il à Jésus cent millions d'amis fidèles. Pourtant qu'est-ce que le bon Dieu n'a pas fait pour nous?... Je vous souhaite donc d'être du nombre des amis fidèles de Notre-Seigneur. Vous êtes sous son drapeau. Or qu'y a-t-il d'écrit sur le drapeau de Jésus-Christ? Deux mots: Pauvreté, humilité. « Pauvreté » qui consiste non seulement dans la privation, mais dans le détachement complet... puis « Humilité »... dans les humiliations! Aimer Notre-Seigneur d'un amour véritable ne signifie pas qu'il faille faire de grandes choses, non, l'accomplissement des petits devoirs quotidiens, voilà ce que le bon Dieu demande de vous, et cela, sans que ça paraisse. »

Puis, pour que ses bons souhaits se réalisent, M. le Supérieur fait descendre sur nous les bénédictions célestes.

# Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

## Protectrice officielle de l'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre

*A LA demande de Son Éminence le cardinal Van Rossum, Préfet de la Propagande, le Souverain Pontife vient de proclamer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus Patronne officielle de l'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre, pour le recrutement et la formation du clergé indigène.*

*Nous donnons ici la traduction de ce Bref, qui apporte une nouvelle gloire à la sainte petite Sœur des Missionnaires.*

### BREF

#### PIE XI, PAPE

Très cher Fils, salut et bénédiction apostolique. Rien ne semble plus opportun pour protéger la foi chrétienne parmi les nations étrangères, faire briller la lumière de l'Évangile chez les peuples encore assis dans les ombres de l'erreur, et former de nouvelles chrétientés, que le développement du clergé indigène, dans les différentes régions, séparées du centre catholique par de vastes étendues de terres ou de mers.

Inspirés par cette sage conception, les pontifes romains, Nos prédécesseurs, eurent le souci constant de voir formés dans les missions, parmi les chrétiens indigènes, de bons séminaristes admis ensuite au sacerdoce. Pour cette raison, Léon XIII, Notre prédécesseur de récente mémoire, enrichit de spéciales faveurs la pieuse société, qui, sous le nom de Saint-Pierre Apôtre, prit naissance en France, en 1889, dans le but de promouvoir la formation du clergé indigène dans les missions, et qui, dans la suite, transférée en Suisse, fut enfin en 1920, par Notre prédécesseur immédiat, Benoît XV, placée sous l'égide de la Congrégation romaine de la Propagande. Nous-Même, à la grande joie de Notre âme, Nous voyons cette Société pleinement florissante, tant par le nombre de ses associés que par les louables œuvres entreprises. Et puisque, Vous, ô bien-aimé Fils, qui dirigez avec tant de zèle et d'intelligence cette Association, Vous Nous avez humblement demandé en votre nom et en celui des associés, d'assigner à cette œuvre pontificale sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme Protectrice céleste. Nous avons de Notre propre volonté estimé devoir condescendre à votre vœu.

Et Nous le faisons d'autant plus volontiers que Notre esprit considère parmi tant de fleurs de vertus dont cette Épouse choisie du Christ était ornée, l'amour très ardent qui consumait son âme pour le Seigneur Jésus.

Nous savons encore que cette même sainte brûla d'une égale flamme de charité pour l'Église et pour ses ministres, les prêtres. Nous savons qu'elle s'offrit au Très-Haut, en hostie d'expiation pour le salut des âmes, et enfin il Nous plaît de rappeler que la vierge Thérèse nourrissait un très vif désir de voler vers les régions infidèles, pour y gagner des âmes au Christ; bien souvent dans ses oraisons, elle recommandait à l'Époux céleste les ouvriers évangéliques, qui travaillaient pour l'extension de la foi dans les lointaines missions.

Il est donc digne, juste et opportun d'assigner à l'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre Thérèse comme protectrice céleste auprès de Dieu; à cette fin et par Notre autorité Apostolique, avec toute la force de ce Décret, et à perpétuité, Nous déclarons et proclamons sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus protectrice de la pieuse œuvre pontificale de Saint-Pierre Apôtre, pour le clergé indigène. Nous nourrissons l'espérance certaine que, par l'intercession de cette sainte protectrice, afflueront comme d'une source inépuisable, vers la pieuse Association, d'innombrables grâces divines. Et puisque pour de multiples raisons, la formation d'un clergé indigène présente de très grandes difficultés, Nous ne doutons pas que par cette si puissante médiatrice auprès de Dieu, ces obstacles seront heureusement vaincus, et les jeunes indigènes appelés à l'héritage du Seigneur, ne manqueront pas d'expérimenter le prompt secours d'une aussi grande protectrice. Ainsi Nous prions Dieu, Auteur de tout bien, afin qu'il fasse bénignement prospérer l'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre, et en attendant, avec une grande dilection, à Vous très cher Fils qui la présidez, à tous vos coadjuteurs et associés du monde entier, Nous donnons la bénédiction apostolique, gage des dons célestes et signe de Notre bienveillance, Nonobstant, etc.

Donné à Rome, près Saint-Pierre sous l'anneau du Pêcheur, le 29 du mois de juillet 1925, quatrième de Notre pontificat.

# Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Grande faveur obtenue après avoir promis à la petite Sœur des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de vous offrir la somme de \$25.00 pour vous aider à propager la foi parmi les infidèles qui vous sont confiés. — ANONYME, Sturgeon Falls.

Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour m'avoir obtenu la protection visible de la sainte Vierge. — Mme E. DEGAGNÉ.

Neuvaine de lampions pour grâce spéciale obtenue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — ANONYME.

Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une faveur qu'elle m'a obtenue après lui avoir promis \$1.00 pour vos missicns. — Mme Jules VÉZINA, Montréal.

\$1.00 pour vos œuvres en plus de mon abonnement pour remercier la glorieuse petite Sœur des missionnaires de sa protection toute spéciale accordée à mon mari lors d'un accident. — Mme A. B., Saint-Paul-l'Ermite.

Je vois bien que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus aime les missionnaires, elle m'a exaucée aussitôt après lui avoir promis pour vous mon humble offrande de \$2.00. — Mme J.-A. P., Villaray.

Offrande de \$5.00 pour vos œuvres et \$5.00 pour messes en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance pour faveur obtenue. — Mme J.-A. M., Montréal.

Mille remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au PRÉCURSEUR et de faire publier. — Mme A. LEMOINE, Springfield.

\$1.00 pour nouvel abonnement au PRÉCURSEUR et \$6.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une belle gerbe de roses effeuillées dans ma famille. — Mme C. L., St-Maurice-de-T.

Grand merci à la petite Sœur des missionnaires pour la guérison d'un mal d'oreilles après promesse d'une offrande pour les pauvres enfants infidèles. — B. ROCHETTE, Québec.

Grande guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, après promesse de m'abonner toute ma vie à votre bulletin missionnaire. — J.-A. BERTHIAUME, Contreccœur.

\$5.00 pour le rachat d'un pauvre petit infidèle en reconnaissance pour une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — M. J.-N. DEMARS, Newport.

Reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue, après promesse de donner \$1.00 pour la bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mme W. GERVAIS, Montréal.

\$5.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — Imelda RAYMOND, Taftville.

Je dois à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la glorieuse petite Sœur des missionnaires, une faveur que je viens d'obtenir. Je vous envoie en reconnaissance, \$5.00 pour vos œuvres en pays de missions. — Mme Napoléon MILLETTE, Woonsocket.

En l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mon offrande de \$5.00 pour les pauvres enfants infidèles, en reconnaissance pour faveur obtenue. — M. Émile FLEURY, Ange-Gardien.

Offrande, \$2.00: actions de grâces pour faveur obtenue par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — E.-A. T., ptre curé.

Une neuvaine de lampions à l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — ANONYME.

Mille et mille remerciements à la « petite Sœur des missionnaires », pour grande faveur obtenue; \$20.00 pour la bourse missionnaire. — ANONYME.

\$2.00 pour les missionnaires en actions de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — ANONYME, St-Joseph, N.-B.

\$2.00 pour bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mme G.-A. PARADIS, Québec.

\$5.00 pour la bourse de « la petite Sœur des missionnaires », remerciements pour faveur obtenue. — ANONYME.

---

### Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

---

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en actions de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la petite Sœur des missionnaires inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

#### *Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*

En décembre 1925.	\$50.00
En janvier 1926.	28.00

# Le Temple du Ciel à Pékin

(Suite)

## L'Empereur-Pontife du Ciel

C'est dans ce temple grandiose que les empereurs chinois des deux dernières dynasties des *Ming* et des *Tsing* se rendaient trois fois l'an, à partir de 1420, pour adorer le ciel, implorer ses faveurs et rendre compte de leur administration.

Le monarque — raconte Mgr Favier dans son beau volume intitulé *Pékin* — faisait trois génuflexions et neuf adorations sur la grande terrasse richement décorée en l'honneur de la circonstance. Il était assisté par les princes et les grands mandarins de la cour. Durant l'accomplissement de ces rites auxquels cinq des illustres ancêtres de l'Empereur étaient censés être présents, les *Tablettes* — siège supposé de leurs âmes, — étaient exposées sur la terrasse. La première cérémonie, fixée au commencement de l'hiver, avait pour but de rendre compte de l'administration pendant l'année écoulée; à la seconde, dans le courant du premier mois lunaire, le souverain venait recevoir du ciel les pouvoirs de mandataire pour gouverner en son nom jusqu'à l'année suivante; la troisième cérémonie s'accomplissait à la fin du printemps, pour demander la pluie bienfaisante et une riche moisson.

Le R. P. Wieger, savant sinologue, a traduit, dans son *Histoire des croyances religieuses et des opinions philosophiques en Chine depuis l'origine jusqu'à nos jours* (1917), quelques-unes des hymnes qui accompagnaient ces fêtes religieuses.

Sous la dynastie des *Ming*, tandis que l'Empereur offrait le traditionnel *lapis lazuli*, le chœur chantait en son nom:

« Que cette offrande monte dans l'espace, et soit connue en haut! qu'elle nous obtienne ce que nous désirons! Je suis venu à ce tertre, avec mes officiers, pour demander à l'Auguste Ciel, d'accorder à la terre la maturation des céréales, une bonne moisson. »

Puis l'Empereur faisait neuf prostrations, trois par trois, et après l'offrande de l'encensoir le chœur continuait:

« Par mes offrandes, je fais savoir en haut mon respect. Que, suivant le chemin de la foudre, et les voies des neuf dragons, cette fumée s'élève dans l'espace, et que les bénédictions descendent sur le peuple! C'est ce que moi, petit enfant (l'empereur), je demande par ces offrandes. »

De même, tandis que les offrandes étaient consumées par le feu, le chœur poursuivait:

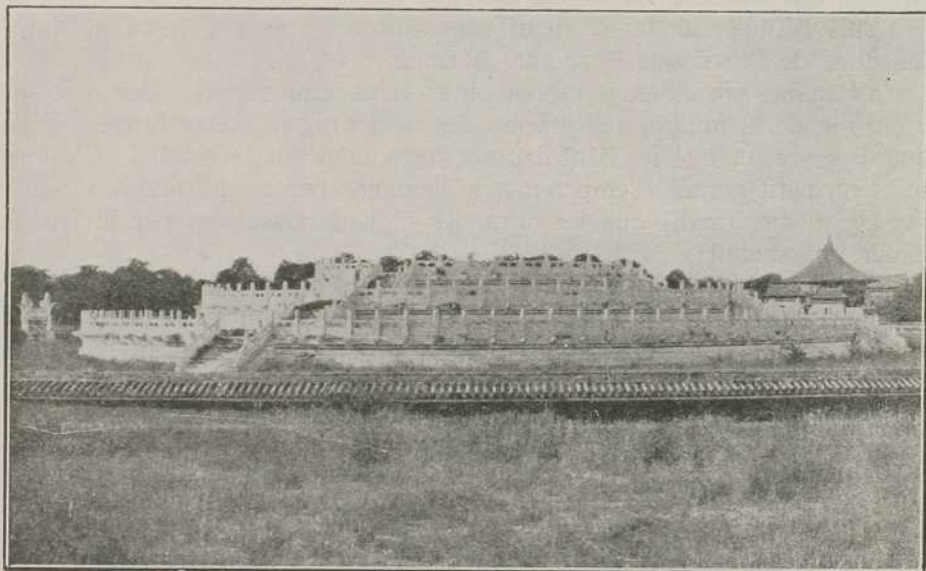
« Les trépieds et les encensoirs fument, les pièces de chair et de soie flambent, leur fumée va, plus haut que les nuages, montrer la peine que le peuple s'est donnée. Que notre musique et nos chants fassent connaître la dévotion de nos cœurs! »

## Construction du « Temple »

Ce monument fut élevé par Yung-lo, troisième empereur de la dynastie des *Ming* qui régna de 1403 à 1425. Ce prince, d'abord cruel et inexorable, montra plus de modération dans les dernières années de son règne, et s'appliqua à embellir la ville de Pékin qui, grâce à lui, devint en 1410 la capitale de la Chine. Il n'est pas inutile de rappeler que sous la précédente dynastie

mongole des *Yuan* (1320-1368) fondée par Kubilai, Pékin se nommait *Ta-tou* en chinois et *Khan-Balick* en turco oriental, *Karakorum*, berceau de la dynastie Kubilai, restant cependant la vraie capitale. Les successeurs de ce prince résidèrent de préférence à Khan-Balick, transformé en camp retranché où campaient des troupes étrangères, chargées de surveiller et de contenir la Chine, pays nouvellement conquis. Ce camp, sous le règne de Kubilai, contenait 30,000 Alains — dont l'Empereur avait choisi 1,000 comme ses gardes de corps — et de plus 10,000 Russes, un détachement de Géorgiens et un autre régiment de soldats tirés de la Crimée. Marco Polo et le franciscain Jean de Montcorvin virent de leurs propres yeux cette agglomération de troupes. Le premier jouit durant dix-sept ans de la confiance de Kubilai, et le second lui présenta en 1293 une lettre du pape Nicolas IV. Le fait qu'aucun des empereurs mongols — et il y en eut quatorze — n'est enterré en Chine, mais que tous furent transportés au désert et ensevelis auprès de leurs ancêtres, prouve suffisamment que ce pays était pour eux un lieu de campement plutôt qu'une résidence. Les successeurs de Kubilai, gouvernants ineptes, ne firent rien pour cimenter l'union des deux races mongole et chinoise, bien au contraire: l'un des derniers empereurs, Choen-ti, n'alla-t-il pas jusqu'à défendre aux Chinois d'apprendre la langue mongole!

L'incapacité des ministres, les mesures vexatoires mises en vigueur portèrent au comble le mécontentement des Chinois, et les révoltes éclatèrent de tous côtés. Un bonze originaire de *Fong-yang-fou*, dans le *Nghen-hoe*, échappé de son monastère, se fit chef de brigands et habilement se posa en champion de l'indépendance nationale. En 1368 son lieutenant Sin-ta assiégea Pékin, les troupes se déclarèrent en faveur de l'usurpateur et l'empereur fut forcé de s'enfuir pendant la nuit; ainsi tomba la dynastie des *Yuan*.



LE « TIEN-T'AN » OU AUTEL DU CIEL

L'ex-bonze-brigand inaugura la nouvelle dynastie des *Ming*, prit le nom de T'ai-tsu, ou Hong-ou, et fit de Nankin la capitale de son empire. (Nankin signifie en chinois capitale du Sud.) Khan-Balick devint une simple préfecture appelée *Pe-pin-fu*. T'ai-tsu mourut en 1398 âgé de 71 ans, son fils aîné l'avait précédé dans la tombe, ce fut donc son neveu encore enfant qui lui succéda. Cet empereur-enfant, Kien-wen, ne régna que quatre ans; son oncle Yen-Wang (alors gouverneur de *Pe-pin-fu*) poussé par l'ambition, voulut s'emparer du trône. Il se porta vers le Sud avec une nombreuse armée, et s'empara de Nankin après une sanglante bataille dans laquelle 300,000 hommes périrent et 800 notables furent massacrés.

Yen Wang, devenu maître des deux capitales du Nord et du Sud, se fit proclamer empereur sous le nom de Yung-lo (1403).

Son grand désir était de retourner à *Pe-pin-fu*, et d'y établir sa résidence. Un sérieux obstacle se dressait devant lui: les pirates japonais ravageaient alors les côtes de Chine, capturant les navires chargés de riz à destination du Nord. Afin d'éviter leur rencontre, Yung-lo voulut terminer la longue voie fluviale intérieure connue sous le nom de « Canal Impérial », encore existante de nos jours et destinée à relier les provinces méridionales de la Chine à la capitale du Nord. S'assurant ainsi le ravitaillement et le tribut des provinces, Yung-lo se transporta en 1410 à Pékin, c'est-à-dire capitale du Nord, cette ville est restée depuis capitale de toute la Chine. L'empereur se mit alors en devoir de l'embellir et de la fortifier. On lui doit les murs, les pagodes, le palais impérial et le fameux « Temple du Ciel. » A cette époque, la ville chinoise ou méridionale n'était qu'une agglomération de maison *extra muros*, le *Tien-Tan* ou terrasse du ciel se trouvait donc en rase campagne. La muraille de la ville chinoise ne fut construite qu'en 1544 alors seulement le « Temple du Ciel » se trouva renfermé dans l'enceinte de Pékin.

#### Signification religieuse du Temple

L'érection du « Temple du Ciel » ne remonte qu'à l'an 1420, mais le culte du Ciel est aussi vieux que la race et la nation chinoise. Le lecteur studieux consultera sur ce sujet avec intérêt et profit l'ouvrage de l'éminent sinologue, le R. P. Wieger, S. J.: *La Chine à travers les âges*. En dix-neuf leçons l'auteur nous met sous les yeux comme en autant de tableaux, le développement politique, religieux, littéraire, scientifique et bibliographique des Chinois depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. S'appuyant sur l'autorité des livres chinois les plus anciens tels que les *Odes* et les *Annales*, conservés par Confucius, et sur l'interprétation donnée par les commentateurs chinois les plus autorisés.

Wieger nous dit quels furent les noms, les attributs et le culte du Ciel sous les trois premières dynasties: i Hia, i Chang, i Tchou du XXIV<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne.

La religion primitive des Chinois était monothéiste. Au-dessus de tout, les anciens Chinois plaçaient un Être supérieur, qu'ils appelaient Sublime Ciel, Ciel, Sublime Souverain, ou Souverain: ces quatre termes des anciens textes sont strictement et parfaitement synonymes de l'avis de tous les commentateurs. Le Ciel, le Sublime Souverain, donne, con-

serve, ou ravit l'existence. Il est l'auteur des relations des devoirs et des lois. Il considère les hommes et les juge. Il récompense et punit selon le mérite et le démerite. Il régit les événements. De lui viennent la disette ou l'abondance, l'adversité ou la prospérité. L'empereur est son mandataire sur la terre. Le Ciel le prédestine longtemps à l'avance, le prépare durant les siècles. Étant donné ces attributs, il est impossible d'admettre que les anciens Chinois aient considéré le Ciel comme une voûte matérielle, et le Sublime Souverain comme un héros ancien. Cette interprétation serait inconciliable avec les textes, leurs commentaires et toute la tradition... Le culte qu'on rendait au Ciel, au Sublime Souverain était simple et expressif. On lui immolait des victimes, ordinairement un bœuf. On l'avertissait des événements les plus importants, en allumant un bûcher sur la cime d'une montagne. La fumée qui s'en élevait était censée porter au Ciel les communications qu'on voulait lui faire. On s'inquiétait fort de savoir si le Ciel était content ou mécontent, favorablement ou défavorablement disposé. A cette fin on examinait constamment astres et météores pour en interpréter l'aspect et le mouvement en bien ou en mal. »

La divination était pratiquée pour connaître par ce moyen les voies du Ciel, disent les textes antiques, savoir ce que le Sublime Souverain préparait à la Terre, ce qu'il désirait des hommes.

Curieuse particularité: pour ces épreuves divinatoires on se servait d'écailles de tortue passées à la flamme, et des différents modes de craquelures produites, on tirait des conclusions. Le choix de la tortue était suggéré par la forme de cet animal: la carapace dorsale bombée représentait la voûte céleste, l'écaille inférieure plate figurait la terre horizontale, le corps même de l'animal placé entre les deux: hommes. Ceci explique pourquoi la tortue est si souvent employé dans l'art décoratif chinois. Les pierres tombales et commémoratives sont supportées par des tortues. Très significative aussi l'absence de statues ou d'images quelconques du Sublime Souverain chez les anciens Chinois. La Chine antique n'avait pas d'idoles! Mais le culte du Ciel était exclusivement réservé à l'Empereur. Nul autre n'avait le droit de se mettre en communication avec le Ciel. La loi punissait cette usurpation comme un crime de lèse-majesté. Les ministres et les fonctionnaires publics pouvaient vénérer les êtres transcendents, héros et esprits, protecteurs de leur circonscription: au peuple, le culte des mânes des ancêtres: seul l'Empereur traitait avec le Ciel.

Les *Annales* nous ont conservé une conversation familière tenue par l'Empereur Choan et ses ministres Yu et Kao-Yao en 2002 avant Jésus-Christ. (P. Wieger, œuvre déjà citée.)

Yu dit: « Prince, veillez sur vous dans l'exercice de votre charge; que votre conduite montre à tous que vous êtes le mandataire du Souverain d'en Haut; alors le Ciel vous continuera votre mandat, vous comblera de biens. »

Kao-Yao dit: « L'œuvre du Ciel, un homme (l'empereur) est chargé de l'accomplir pour lui sur la terre... C'est le Ciel qui a déterminé les relations, c'est le Ciel qui a déterminé les rites... Le Ciel avance celui qui a mérité, le Ciel dégrade celui qui a démerité... Veillez à satisfaire le peuple,

à ne pas indisposer le peuple. Car le Ciel écoute les appréciations du peuple, et voit les choses par ses yeux. Le Ciel récompense ou punit le prince, selon que le peuple le loue ou le blâme. Il y a communication entre le haut et le bas. »

Et le vieil empereur *Choen* conclut ces discours édifiants par ces paroles: « Oui, soyons attentifs à ce que le Ciel demande de nous, à tout moment et dans les moindres choses. »

Après ce dialogue on ne sera pas étonné de voir l'empereur Yong-lo, de la dynastie bouddhiste des *Ming*, élever à Pékin le « Temple du Ciel ». C'était faire acte d'habile politique. Le culte du Ciel étant depuis la plus haute antiquité réservé à l'Empereur, Yung-lo sanctionnait par là aux yeux du peuple l'avènement de sa dynastie, démontrant qu'il était vraiment le Fils du Ciel. Les Empereurs de Chine portaient ce titre depuis 1015, alors que Tchen Hong de la dynastie Song, déclara que l'unique pur Auguste de la secte Taoïste qui le favorisait de visions et de révélations n'était autre que le Sublime Souverain, ou le *Chan to* des livres antiques.

Les Empereurs de toute secte conservèrent toujours jalousement le monopole de ce culte du Ciel, car pour eux, c'était à la fois le symbole de l'élection divine et celui de l'autorité impériale. Ceci est tellement vrai qu'au moment où les princes feudataires réussirent à former des royaumes indépendants, soit aux environs du VIII<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, époque de décadence pour la dynastie Theon, s'ils s'attribuèrent le droit de sacrifier à l'un ou l'autre des cinq Souverains (qu'ils disaient gouverner les cinq parties de l'espace) aucun n'eut l'audace de sacrifier au Sublime Souverain, prérogative réservée à l'Empereur.

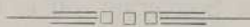
Ces novateurs indépendants trouvèrent commode, par raison politique, de prétendre croire et d'obliger les autres à croire que les différents noms donnés au Sublime Souverain entraînaient de réelles distinctions de personnes, mais les plus fameux lettrés chinois pénétrèrent facilement le sophisme et la duperie intéressée.

« Le Sublime Souverain, qui est un, agit par les cinq éléments dans les cinq régions. Quand on considère son Immensité, on l'appelle Sublime. Parce qu'il habite le Ciel, on l'appelle Azuré. Quant à son être, on l'appelle Ciel. Quant à son pouvoir on l'appelle Souverain. Les cinq Souverains sont sa quintuple manifestation. Ce ne sont pas cinq *chen* distincts, ses ministres comme certains l'ont imaginé.

La distinction de régions devenue une réelle distinction des êtres dans le système des Taoïstes, fut l'origine du polythéisme en Chine. Beaucoup d'autres causes: l'astrologie, le contact avec les populations aborigènes fétichistes, le Taoïsme (V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.). Le bouddhisme venu de l'Inde (I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne) le shintoïsme japonais apporté en Chine au X<sup>e</sup> siècle, amenèrent la corruption religieuse du peuple chinois. Il s'abandonne à tous les cultes, à toutes les superstitions, tandis que les lettrés sectateurs du néo-Confucianisme du Tchou-hi, en arrivaient à l'athéisme et au matérialisme le plus complet.

Mais à côté, ou si l'on veut, au-dessus de toutes ces nocives fermentations religieuses, le culte primitif du Ciel, dont le Temple élevé à Pékin par Yung-lo en 1420 est l'expression la plus belle et la plus éloquente, s'est conservé jusqu'à ces derniers temps, malheureusement ce culte national du Ciel, Souverain d'en Haut, interrompu depuis son origine a pris fin en 1916. Le Président de la République Yuan-che-k'ai, fut le dernier à sacrifier au Ciel. La Chine officielle d'aujourd'hui est athée! Mais le peuple chinois demeure grand admirateur de son antiquité. Le programme de Confucius (non celui des adeptes du néo-Confucianisme de Tchou-hi) pourrait peut-être sauver la Chine de la plus épouvantable ruine. Les croyances et le culte des temps antiques de Yao, Choen et Yu une fois rétablis, il serait sans doute facile de dire aux Chinois modernes, comme saint Paul à l'aéropage: *Per omnia quasi supersticiosiores vos video... prae-teriens inveni et aram... Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis.*

Mario GRIMALDI, S. J.



— Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont ouvert il y a quelques mois, leur bibliothèque missionnaire sous le nom de *Bibliothèque Pauline-Marie Jaricot*, en souvenir reconnaissant de l'apostolique fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. LE PRÉCURSEUR met aujourd'hui sous les yeux de ses lecteurs et lectrices une liste de livres missionnaires qu'ils pourront se procurer gratuitement en s'adressant à leur maison mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal.

Mgr Grandin, O.M.I. ....	R. P. E. Jonquet	Gerbes d'histoires..	J.-M. A., Miss. Apost.
Mgr Henri Vergus.....	R. P. Jean Vaudon	Serviteurs et Servantes de Dieu en Canada	.....N.-E. Dionne
Vie de Mgr Taché.....	Dom Benoît	Relation abrégée de quelques Missions des	Pères de la Compagnie de Jésus dans la
Le cardinal Lavigerie.....	Mgr Baunard	Nouvelle-France.....	R. P. F.-J. Bressany, S. J.
S. Ignace de Loyola.....	Henri Joly	Trois Apôtres de la Nouvelle-France: les	PP. Jean de Brébeuf, Isaac Jogues,
S. François Xavier.....	A. Brou	Gabriel Lalemant... ..	P. F. Rouvier, S. J.
S. Pierre Claver.....	Jean Charruau	L'Évangélisation du Japon.....	Hommes et choses d'Extrême-Orient.....
S. Pierre Claver.....	R. P. Fleurian, S. J.	.....Mgr Z. Guillemin	Les anciennes Missions de la Compagnie de
Les Anges sur la terre: S. Stanislas, S. Jean-	Berchmans, S. Louis de Gonzague.....	Jésus.....	R. P. Lecompte, S. J.
.....R. P. F. Rouvier	Vie de S. Paul.....	Les Missions modernes de la Compagnie de	Jésus.....
.....M. Leveu	Bx. J.-Gabriel Perboyre.....	Hélène Touvé (Sr André de Marie-Immaculée)	.....R. P. Lecompte, S. J.
Bx Jean-B.-M. Vianney.....	Roger de Condé	Les Carnets d'une âme (Sr Marie de St-Anselme des SS. de N.-D. d'Afrique)...	Un Ami du peuple au XVIII <sup>e</sup> siècle (Vie du P. Roco de l'Ordre des FF. Prêcheurs) ..
Souvenirs de mes 60 ans d'apostolat dans l'Athabaska Mackenzie.....	Mgr Grouard	La légende dorée en Chine.....	.....R. P. Pierre Mertens, S. J.
Les 52 Serviteurs de Dieu (M. E. de Paris)	P. A. Launay		
Les Chinois chez eux.....	J. B. Aubry		
Les Missions au Japon.....	L. de Broas		
La Chine (8 ans au Yunnan).....	Un Missionnaire		
Si Dollar revenait.....	Rose Effeillée.....		
Histoire de Mme Duchesne.....	Baunard		
Eugène Doré.....	Léonce de la Rallaye		

# Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

(Suite)



Elle allait courageusement vers les riches qui avaient témoigné le désir de la voir. Presque toujours on l'accueillait avec de grandes démonstrations de joie et de respect, mais l'aumône demandée n'arrivait que très rarement. Pour les heureux du monde, la présence de « cette femme extraordinaire » était une diversion aux plaisirs devenus monotones, et sous les lambris dorés, on demandait à voir de près, comme une sorte de phénomène, celle qui, dédaignant les vanités du monde, n'avait jamais eu qu'une seule ambition, la gloire de Dieu. Mais on ne se préoccupait guère de la secourir : « Ah ! nous disait-elle, que ces sortes de visites me sont pénibles, et qu'il m'est douloureux de passer des heures précieuses à entendre des riens, quand le temps me dévore !... »

Pendant cette seconde réunion, il nous fut aisé d'apprécier mieux que jamais l'éminente vertu de cette amie et l'empire qu'elle exerçait sur elle-même. Attaquait-on à dessein ses plus chères convictions, le bouillonnement intérieur de la nature empourprait très vite ses joues, sans avoir jamais la puissance de mettre sur ses lèvres une seule parole amère.

Son cœur était si transparent que le regard le moins exercé en devinait l'inépuisable richesse. Confiante et simple avec nous, comme un enfant, elle répondait sans détour à toutes nos questions, sans se douter de ce que nous faisions éprouver d'admiration ses naïves et sublimes réponses.

Nous lui demandâmes un jour comment elle pouvait accepter sans amertume les cruelles épreuves qui se multipliaient sur sa route, depuis déjà tant d'années. Elle baisa son petit crucifix et dit simplement :

*Je l'ai regardé, je l'ai aimé, je l'ai compris, c'est pourquoi je pardonne tout.*

Comme nous voulions savoir ce qu'elle avait éprouvé, en voyant les œuvres de sa jeunesse prospérer d'une façon merveilleuse, elle répondit :

« Ce que doit éprouver le laboureur chrétien en voyant germer et grandir, sous l'influence du soleil et de la pluie, les petites graines qu'il avait mises toutes sèches dans la terre... J'ai admiré la puissance et la bonté de Dieu, qui donne la vie à ce qui ne serait rien sans lui. »

Son imagination tendre, puissante et complètement asservie à la raison, prêtait le plus grand charme à l'expression de ses pensées, qu'elle revêtait de formes tour à tour douces, gracieuses ou saisissantes, de beauté et de profondeur. Le sujet ordinaire de nos entretiens était la *régénération des classes ouvrières et la préservation de l'enfance*.

« Oh ! nous disait-elle quelquefois dans l'élan irrésistible de sa charité, si je vois organiser à Notre-Dame-des-Anges un asile sûr pour les enfants, en même temps qu'un centre de travail, de paix et de salut pour l'ouvrier, il me semble que j'en mourrai de joie ! Mais, si je ne le vois pas, l'œuvre régénératrice s'y fera quand même. »

Un soir, après avoir prolongé sa visite à Notre-Seigneur dans son tabernacle, elle répondit à une lettre qui l'avait beaucoup peignée et dont le timbre était de Naples.

Exilé de Rome par la révolution, le cardinal Lambrushini avait confié de nouveau à sa fille dans le Christ, les tribulations que lui valait son dévouement sans bornes à l'Église. Voici comment *la pauvre de Marie* consola l'auguste ministre dont elle comprenait et partageait toutes les douleurs.

ÉMINENCE PATERNELLE,

« Vous me dites que votre âme est avec la mienne au pied de la croix... Aussi est-ce du calvaire, au pied de cette croix, *pressoir du nectar du ciel et pierre qui, en écrasant la nature, fait couler l'huile de la grâce*, que je vais, avec la liberté d'une enfant, vous dire toute ma pensée.

« Lorsqu'en 1835 sainte Philomène, dans son sanctuaire de Mugnano, au lieu d'accepter mon testament, m'obtint une vie nouvelle, je dus recevoir la santé, comme une invitation à de nouveaux combats, plus âpres que les précédents... Ce fut sans doute pour m'y préparer, que la miséricorde divine inspira à Grégoire XVI de me combler de bénédictions et de faveurs spirituelles. Je me souviens que, nommé à cette même époque secrétaire d'État par Sa Sainteté, vous me dites: « Il faut plutôt compatir à ma charge que me féliciter d'un si grand honneur. » Alors, cependant, cette charge et la confiance dont le Souverain Pontife investissait Votre Éminence, formaient pour elle comme un trône à sa droite où elle devait siéger...

« Maintenant que la fidélité vous a fait monter jusqu'au sommet du calvaire, où le Pontife Éternel vous a dit: *Repose-toi mon fils, sur un trône semblable au mien*, le moment est venu, pour les anges préposés à la garde de votre âme, de remplir les fonctions de Hérauts en faisant retentir au fond de votre cœur les béatitudes de l'Évangile, puisque vous avez été jugé digne de souffrir pour l'amour de Jésus-Christ, et d'être persécuté pour son saint nom...

« Je sais, mon Père, qu'échappé aux recherches de ceux qui voulaient vous donner la mort, votre précieuse existence s'est prolongée dans la douleur, c'est bien là de quoi vous féliciter doublement...

« Un autre sujet de joie très solide: le démon s'est particulièrement déchaîné contre votre personne, depuis que notre divine Mère, Marie, a voulu se servir de votre piété, de votre amour et de votre science pour faire proclamer le dogme de son Immaculée Conception...

« Ah! mon Père, si c'est à cause de cela que vous avez éprouvé la vengeance de l'orgueilleux Lucifer, chef de toutes les révolutions, c'est pour des raisons semblables que votre enfant a, quoique dans un degré bien inférieur, irrité contre elle le dragon infernal; votre charité daignera permettre que, dans mon néant, je chante le *Magnificat* en unissant mes actions de grâces à celle de Marie Immaculée et aux vôtres.

« A ce cantique, j'ajouterai celui *des enfants dans la fournaise*, puisqu'au milieu du feu des affaires étranges dans lesquelles je me trouve, le Seigneur fort, puissant et juste, n'a pas permis que la flamme de la malveillance des hommes pût me consumer...

« Je répèterai aussi les actions de grâces de *Daniel dans la fosse aux lions* puisque je suis toujours au milieu d'ennemis acharnés à ma perte, et qu'aucun n'a encore reçu le pouvoir de me dévorer...

« C'est dire à Votre Éminence que *je suis encore debout...* Oui, et malgré tous les efforts des démons et des hommes de scandale, que je craignais plus que la mort, je crois et espère fermement que la main toute-puissante qui, depuis plus de cinq ans surtout, me soutient comme par un cheveu au-dessus de l'abîme, me sauvera!... C'est pourquoi je répète avec David: « Alors même que je serais au milieu des ombres de la mort, et environnée des périls de l'enfer, je ne craindrais rien. » Et avec Job: « Quand le Seigneur m'ôterait la vie, j'espérerais encore en lui!... »

« Oui, oui, le Seigneur est bon et sa miséricorde est éternelle!... »

« C'est là, auguste et vénéré Père, la conclusion de tout ce qu'il permet pour nous éprouver... »

L'excès du malheur auquel elle était réduite, ne refroidissait ni son zèle, ni sa charité: « Je suis faite pour aimer et pour agir », disait-elle. Ce qui explique la continuité de son action, malgré la continuité et la violence de l'opposition qu'elle rencontrait.

Le P. de Ravignan nous dit un jour: « Je souffre de voir Mlle Jaricot dans une semblable peine, au sujet d'une œuvre qui opérerait tant de bien et empêcherait tant de mal. Il est fâcheux qu'on ne l'ait pas compris à Frohsdorff et ailleurs. Je crois qu'il faut tenter une démarche d'un autre genre, pour sauver cette sainte entreprise... Il y a de la générosité dans le caractère anglais et votre amie est connue et vénérée des catholiques de l'Angleterre. Il faut que vous y ailliez. »

Le vénéré religieux ne se trompait pas. Sauf quelques voix discordantes, il y eut parmi nos frères de l'Ile-des-Saints un concert unanime de louanges et d'admiration pour l'œuvre régénératrice dont les bienfaits devaient s'étendre jusqu'à l'innombrable population enfouie dans les mines de la Grande-Bretagne, et à laquelle nulle vie morale n'était donnée.

Nous ne pouvons accorder qu'un rapide souvenir de reconnaissance aux personnes éminentes qui donnèrent à Pauline et à son œuvre des témoignages effectifs de sympathie chrétienne.

Mgr Wiseman, archevêque de Westminster et, depuis, cardinal, favorisa de tout son pouvoir nos humbles démarches; mais Sa Grandeur rencontra *de bien étranges oppositions...*

Mgr Hendren, vicaire apostolique du district de l'Ouest, le plus pauvre de l'Angleterre, oubliant sa propre détresse, daigna solliciter et recueillir lui-même les aumônes de ses enfants, pour l'œuvre de Notre-Dame-des-Anges.

Mgr Gillis, évêque d'Edimbourg, nous écrivit combien *il désirait prouver à Mlle Jaricot sa reconnaissance, pour l'intérêt qu'elle a bien voulu prendre, dans le temps, à la fondation du premier couvent en Écosse.*

L'archevêque de Dublin, ayant appris les malheurs de Pauline, en fut touché de compassion, et, bien que les rigueurs de la famine se joignissent alors à celles d'un froid intense, pour décimer son peuple, ce père des plus pauvres entre les pauvres trouva dans son cœur et dans celui de ses enfants, le désir et même le moyen de secourir la servante de Dieu: « L'hiver passé, dit-il, les persécutés mendieront pour donner quelque chose à l'œuvre des ouvriers, comme ils mendent depuis longtemps, pour donner leur sou par semaine à la Propagation de la Foi. »

L'illustre John Newman, dont le retour à la foi catholique avait eu un si grand retentissement, et qui, plus tard, devait être créé cardinal par Léon XIII étant simple religieux de l'Oratoire, recommandait alors en ces termes le dessein de Notre-Dame-des-Anges :

« Cette entreprise est au-dessus de mes éloges, ayant, par sa nature, la force de persuader elle-même, eût-elle une origine moins sainte et des recommandations moins élevées. Il faut bien avouer aussi que le nom de la fondatrice de la Propagation de la Foi est, à lui seul, un appel direct et tout-puissant à l'intérêt et au concours de tous les catholiques de la terre. »

Lord Spencer, devenu passioniste, et le célèbre docteur Digby, qui, l'un et l'autre, étaient revenus si glorieusement dans le sein de l'Église, usèrent de toute leur influence pour procurer des secours à Pauline qu'ils vénéraient.

Le dernier descendant d'une race royale, le vicomte Stuart, nous écrivit une lettre dans laquelle se retrouve l'amour de l'infortunée reine pour la France. A l'expression toute chevaleresque de cet amour, était jointe une généreuse aumône *avec prière de l'inscrire au nom de Marie Stuart.*

La pieuse et charitable reine Marie-Amélie, réfugiée à Clarmont, près de Londres, inscrit elle-même son nom sur la liste des bienfaiteurs de Notre-Dame-des-Anges et Sa Majesté exprima combien « elle regrettait que la confiscation des biens de la famille d'Orléans ne lui permit pas de favoriser *largement* la réalisation de ce *magnifique dessein.* »

Ce dessein subissait en France le contre-coup des émotions politiques, en présence d'une crise inévitable, et les meilleures volontés y étaient enchaînées.

Pauline nous avait écrit avec un abandon complet quels étaient ses désirs et ses convictions au sujet de son œuvre. Aussitôt après, craignant d'avoir paru à nos yeux compter sur *autre chose* que sur l'assistance divine, elle reprit sur l'heure la plume et traça des pages qui projettent une clarté céleste sur son dessein de régénération :

« Je ne puis me défendre, amie, d'une inquiétude que je veux faire disparaître par quelques lignes d'explication sur ma dernière lettre. A Dieu ne plaise que je prétende, par mon industrie ou par n'importe quel moyen purement humain, venir à bout de l'œuvre des ouvriers... Non, je le confesse avec bonheur et plénitude de conviction, non, l'homme, qui n'est rien, qui ne peut rien par lui-même pour son propre salut, *ne peut rien, non plus, pour le salut de ses frères...* Toutes ses paroles, toutes ses démarches, tous ses efforts sans exception n'auront aucun résultat, si le Seigneur n'est lui-même la lumière qui l'éclaire, la voie qui le conduit au succès et la vie qui le fait vivre de pureté, d'amour et de foi...

« Périsse à jamais toute prétention contraire à cette unique puissance de Jésus-Christ, *seul Saint, seul Grand...* En vain, en dehors de ce Dieu, venu du ciel pour sauver et guérir l'humanité déchue, en vain, dis-je, chercherait-on le remède capable de guérir les maux de la société... Tous ceux qui l'essaieraient, seraient comme de pauvres aveugles, qui, s'aventurant seuls dans la campagne, ne rapporteraient, de leur course insensée, que les blessures faites par les objets mêmes qu'ils auraient saisis comme un secours, et qui ne leur auraient été qu'une cause d'achoppement.

« Non, non, tous les rêves de la philosophie, tous les actes de dévouement humain ne seront que des semences sans germe, pour la régénération sociale, parce que Jésus-Christ n'en est pas le principe... Sans Jésus-Christ, c'est la mort!... C'est *lui*, la Vérité, qui a dit: *Je suis le cep et vous êtes les branches... Toute branche séparée du cep se dessèche et n'est plus bonne qu'à être jetée au feu.*

« Cette parole est l'explication de tout le bien qui s'est fait et se fera dans le monde, comme celle de toute l'impuissance humaine à en produire le moindre. Je vous l'avoue, amie, c'est le secret vivifiant de toute ma force et de toute ma hardiesse.

« Que ne peut le chrétien quand Jésus-Christ est sa tête, quand Jésus-Christ l'inspire, parle par lui et vit en lui? Voilà, chère amie, le bien que j'espère du zèle de nos ouvriers régénérés. Après s'être fortifiés dans le combat contre eux-mêmes, ils iront, plus tard, se mesurer contre les mêmes passions, pour en délivrer leurs frères par la vertu toute-puissante de *Jésus-ouvrier*, Roi et Maître absolu de tous les cœurs. Si l'homme n'est rien, Jésus-Christ dans l'homme peut beaucoup, quand ce n'est plus *l'homme* qui vit, règne et agit en lui... C'est pourquoi je fais comme la femme qui, voulant s'occuper du ménage de son époux, remue les cendres du foyer pour y chercher l'étincelle qui rallumera le feu. »

Son ambition était bien en effet de rallumer dans les masses le feu sacré de la religion, que tout concourait à étouffer. Et cependant, tandis que son noble dessein était compris, admiré et soutenu à l'étranger, on s'en moquait en France et l'on disait avec un sourire ironique: « Est-ce donc à une femme de s'occuper d'une question sociale?... Contentez-vous donc de *votre* Rosaire, et laissez marcher le siècle, dont vous ne comprenez pas le *progrès*... »

Depuis, le siècle a marché et le progrès aussi... L'un et l'autre ont fait oublier la douce voix qui disait: *Le péril est imminent! Dieu seul peut nous sauver.* D'autres voix l'ont couverte en criant: « Laissez passer la liberté!!! »

Oui, et sa suite... la *Commune* avec ses horreurs...

A moins que le Christ-Jésus, divin *Héritier des nations*, n'exauce enfin les prières de *sa servante*, en faveur de la France qu'elle aime d'un incroyable amour.

Déjà le temps, ce grand maître des hommes et des choses, a changé les pensées de plusieurs en leur donnant des leçons sévères. Il y a un demi-siècle on blâmait la sainte témérité de la *vierge-apôtre*, en vue du péril social et religieux de la démoralisation des classes ouvrières... A cette heure, où surgissent de tous côtés les terribles conséquences — prévues par elle — de cette démoralisation, on en vient à lui *pardonner* son héroïque audace pour les conjurer. Que le temps fasse quelques pas encore, ou le génie chrétien de la France aura été détruit par l'impiété; ou, pour reprendre ses glorieuses destinées, elle devra, forcément, suivre la *voie de régénération*, tracée il y a cinquante ans, par la *messagère* du Christ-Ouvrier... Et, alors, peut-être — tant de cœurs le lui demandent!... — Il daignera donner pour *patronne* aux *travailleurs*, cette Pauline-Marie, qui a tant travaillé et tant souffert, afin de les secourir et de les sauver!...

(A suivre)

# Superstitions chinoises

(Suite)

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.



ES *T'siang-l'ong-tse*, appelés aussi *T'siang-ta-sien*, sont des magiciens qui font profession de prendre et de pourchasser les mauvais Esprits *Koei*.

Ces chasseurs de diables sont appelés dans les familles pour saisir les diables qui nuisent à leurs membres, engendrent les maladies, et attirent toutes sortes d'adversités.

A l'arrivée de ce magicien de métier, on prépare dans l'appartement une table sur laquelle brûlent l'encens et deux bougies. Le magicien se penche sur la table, la tête appuyée sur ses deux bras croisés, et reste dans cette position un quart d'heure, une demi-heure, jusqu'à ce qu'il soit saisi par un Esprit supérieur.

Quand le diable tarde trop à venir s'emparer de lui, il demande qu'on brûle de l'encens en l'honneur de tel ou tel diable, ou qu'on fasse tel vœu à la pagode, ou qu'on promette tel pèlerinage, etc...

Le moment vient où il est saisi par une puissance supérieure, croit-on, qui le met hors de lui-même: ses yeux sont farouches, ses mouvements déréglés, il ressemble à un furieux qui a perdu tout sens; alors il saisit un sabre ou un trident, bondit dans l'appartement, saute comme un forcené, monte sur les poutres, sort de la maison,



T'SIANG T'ONG TSE

Magicien faisant profession de chasser les mauvais esprits

s'élance sur les toits, frappe à tort et à travers de prétendus monstres que lui seul est censé voir, bref, il finit par en attrapper un, puis deux, puis trois... qu'il met dans un petit vase en terre cuite *koan-tse*. Après cela, il aspire de l'eau mêlée aux cendres d'encens brûlé en l'honneur des divinités, et crache cette eau sur le diable qu'il vient d'enfermer dans le pot de terre; il ne pourra plus désormais se sauver. Pas n'est besoin de mettre un couvercle, une force mystérieuse le retient captif dans sa prison!

La chasse finie, et le dernier Esprit malfaisant ayant été déposé dans l'urne, le *T'siang-t'ong-tse* prend deux bandes d'étoffe, l'une verte et l'autre rouge, avec lesquelles il recouvre le vase, qu'il lie soigneusement avec une corde rouge. Tout étant préparé, il saisit le pot de terre en exécutant des contorsions et des grimaces macabres, l'emporte hors du logis, et le dépose dans un carrefour.

Des herbes sèches sont amoncelées tout autour, il y met le feu, et d'un coup de sabre ou de trident, il brise le pot de terre: les diables sont brûlés dans le feu qui pétille.

La famille est délivrée des mauvaises influences et des vexations des Esprits malfaisants, mais le magicien n'est pas encore revenu à lui. Nous touchons au dernier acte de la comédie!

De retour à la maison, il s'appuie de nouveau la tête sur la table où brûle l'encens, quelqu'un lui saisit les cheveux, jette un peu d'eau sur son front: il se réveille alors comme d'une sorte de sommeil hystérique, et l'opération est terminée. Si le malade guérit *post hoc*, ou *propter hoc*, il reçoit des cadeaux considérables. Cette pratique est fort en usage dans le *Liutcheou fou* (*Ngan-hoei*).

Le dessin ci-contre nous montre le pourfendeur de diables, les yeux hagards, saisi par une sorte d'exaltation fiévreuse, se levant pour se livrer à un vrai délire: son état ressemble beaucoup à la névrose.

Les cérémonies inventées pour chasser les démons, les lutins des villages, remontent jusqu'au delà de l'époque où vivait Confucius. Dans le *Li-ki*, Vol. 1, Chap. IX, *Kiao-té-cheng*, nous lisons: « Lorsque les habitants du village chassaient les démons qui causaient des maladies pestilentiennes, Confucius, revêtu de ses habits de cour, se tenait au-dessus des degrés qui étaient du côté oriental de la salle des ancêtres, afin de rassurer les mânes de ses pères. »

## Retraites fermées à la Villa Saint-Paul

Retraite de vocation.....	du 16 au 20 février
» pour jeunes filles.....	du 9 au 13 mars
» de vocation.....	du 16 au 20 »
» ».....	du 31 mars au 4 avril
» pour jeunes filles.....	du 13 au 17 »
» ».....	du 27 avril au 1er mai

S'adresser à

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
4, RUE SIMARD, QUÉBEC

(La maison est située en arrière de l'École Normale des garçons)

## Reconnaissance à la sainte Vierge

### POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait, avant que vous refu-  
siez votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme J.-G. Gosselin, Saint-Charles. — \$1.00 pour lampions à l'autel de la sainte Vierge, reconnaissance pour bienfaits reçus. Abonnée, Montréal. — \$1.00 pour faveur obtenue. Mme Victor Saint-Onge. — Deux grandes faveurs obtenues du Sacré Cœur, en reconnaissance \$50.00 pour vos Sœurs de Chine si éprouvées. Abonné. — Deux guérisons instantanées obtenues après promesse de m'abonner au « Précurseur », grand merci à la sainte Vierge; je m'abonnerai encore... Montréal. — Pour faveur obtenue, \$2.00 pour le rachat des pauvres enfants infidèles. Mme A. Blanchette, Albion. — Neuvaine de lampions pour faveur obtenue. Mme F. Vinette, Montréal. — Accomplissement d'une promesse: \$10.00 pour le baptême d'une petite Cécile et Marie-Jeanne. L. S., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme J.-Onésime Fernet, Berthier. — \$25.00 pour vos œuvres, offrande pour faveur obtenue. Anonyme, Adams. — Merci à la sainte Vierge, pour machine retrouvée: \$1.00 pour vos œuvres. Mme D. Gauthier, Montréal. — Abonnement au « Précurseur » et \$1.00, aumône, actions de grâces pour faveur obtenue. Mme L.-S. G., Maisonneuve. — Faveur obtenue: \$5.00 pour l'entretien d'un berceau. Mme A. Berger, Southbridge. — Actions de grâces à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour la guérison d'un œil, après promesse de faire publier. R. T., Saint-Gabriel. — \$1.00 pour le luminaire de la sainte Vierge, remerciement pour faveur obtenue. M. E. McD., Chicopee Falls. — \$0.50 pour faveur reçue, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Abonnée, Lac-au-Saumon. — \$5.00 pour le baptême d'une petite Marie-Thérèse chinoise, actions de grâces pour guérison d'un mal d'oreilles. Mme F. Bosse, New-Bedford. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge de m'avoir rendu la santé. Mlle A. G., Central Falls. — Grande faveur obtenue, par l'application de la médaille miraculeuse. Mme A. Caron. — Ma profonde reconnaissance à Marie Immaculée! Depuis que je suis abonnée au « Précurseur », votre si belle revue missionnaire, ma santé est meilleure et je souffre beaucoup moins d'une surdité complète dont j'étais affectée. Mme M., Waterbury. — Reconnaissance à Marie Immaculée pour protection visible dans la vente d'une propriété. Abonnée, Sainte-Angèle-de-Rouville. — Remerciement à saint Joseph et à sainte Thérèse de Lisieux, pour le succès d'une opération, après promesse de publier. \$1.00, actions de grâces à la sainte Vierge, pour position obtenue. L. L., Saint-Eustache. — Actions de grâces pour heureuse issue d'un procès. Mme L. P., Montréal. — Neuvaine de lampions pour remercier la sainte Vierge d'une grâce particulière. Mme E. G., Saint-Jean. — Pour deux faveurs obtenues, \$10.00 pour le rachat de pauvres petits enfants infidèles. M. A. Aubert, Mme J.-L. Tremblay, Saint-Joseph-d'Alma. — Neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mme C.-E. Ouellette, Montréal. — Grand merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue, \$10.00 pour vos œuvres de missions. Mme Stanislas Saint-Pierre, Saint-Boniface. — Guérison d'une maladie grave après promesse de renouveler mon abonnement. M. Omer Trahan, Guigues. — Guérison d'un malade tuberculeux, par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes et de la bienheureuse Bernadette, sollicitation de prières pour une jeune mère atteinte de la même maladie. — Vive reconnaissance à saint Antoine, pour emploi obtenu; je promets \$2.00 par année pour la réussite dans cet emploi. A. L., Yamachiche. — \$2.00 pour faveurs obtenues de la sainte Vierge. Mme D. P., Saint-Alban. — Petite offrande pour vos œuvres, acquit d'une promesse. Mme E. J., Meriden. — \$2.00; abonnement au « Précurseur » et aumône, reconnaissance pour grâce spéciale. M. E. C., Pointe Gati-neau. — En actions de grâces pour faveur obtenue de notre bonne Mère du ciel, mon abonnement et \$1.00 d'aumône. Mme F.-X. Gauthier, Terrebonne. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. A. D., Burlington. — \$1.00 reconnaissance à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. — Honoraires de deux basses messes pour faveur obtenue. Mme E. B., Adams. — \$1.00, reconnaissance à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Anonyme, Granby. — \$5.00 et deux ans d'abonnement pour remercier la sainte Vierge d'une grâce obtenue. Mme E. Sirard, West Shefford. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. O. P., Saint-Pie. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A.-D. Robitaille, Saint-David. — Mon chèque de \$5.00 pour vos pauvres enfants de Chine, en reconnaissance d'une faveur obtenue. — Offrande de \$25.00 pour faveur obtenue, après promesse de donner cette aumône pour vos œuvres

les plus nécessiteuses. M. Chs-H. Létourneau, Saint-Henri. — Je viens accomplir ma promesse: \$5.00 pour vos œuvres en l'honneur de la sainte Vierge. Mlle M. Gagné, Montréal. — \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge, pour soulagement obtenu après avoir promis cette offrande pour vos chères Sœurs missionnaires. Berthe D., Montréal. — Pour faveur obtenue, \$10.00. Je vous envoie \$5.00 pour remercier notre Immaculée Mère de sa protection pour moi et ma famille durant notre voyage aux États-Unis. Mme J. R., Waterville. — Obtention d'une position après six mois passés sans travail, la sainte Vierge m'a obtenu cette grâce immédiatement après lui avoir promis un abonnement au « Précurseur », je portais en même temps la médaille miraculeuse avec confiance. Paroissien, Saint-Edouard. — \$2.00 pour faveur obtenue. Mme M.-A. Paré, Willimansett. — Guérison, par la médaille miraculeuse, d'une plaie qui distillait continuellement. Mme C., Paroisse Saint-Edouard. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison d'un enfant malade depuis sept ans. H. Dussiaume, Montréal. — \$1.00 pour faveur obtenue. Une Enfant de Marie. — Merci à la sainte Vierge, pour faveur obtenue: \$1.00 pour vos œuvres. Mme M. J., Springfield. — \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mlle D. P., Sainte-Adèle. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » pour faveur reçue. Mme E. P., Thetford Mines. — \$2.00, faible reconnaissance pour faveur obtenue. E. B., Beauceville. — \$1.00 pour vos œuvres avec un reconnaissant merci pour faveur accordée. Mme A. M., Newport Point. — \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise, actions de grâces pour faveur obtenue. M. Rochon, Montréal. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge, pour grâces obtenues; avec joie je vous envoie le réabonnement à votre revue et une aumône de \$5.00. M. et Mme D. G., Hébertville. — \$1.00 pour vos bonnes œuvres, ce \$1.00 est un grand merci à la sainte Vierge pour une grande faveur obtenue le jour de l'Immaculée-Conception. Mme M. L., Détroit. — \$2.00 pour vos œuvres en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mlle C. G., Southbridge. — Ma chère mère a recouvré la santé, mon offrande de \$5.00 pour en remercier la sainte Vierge. Mlle M.-L. P., Hadley Falls. — Guérison obtenue après promesse de \$1.00 pour vos œuvres. E. Saint-Jean, Centreville. — \$1.00 pour la guérison d'un malade. Mlle M.-A. G., Sainte-Anne-de-Beaupré. — Pour faveur obtenue: \$1.00 pour basse messe et \$1.00 pour neuvaine de lampions. Mme J. D., Fall-River. — \$1.00 pour remercier la sainte Vierge de la guérison de mes deux petites filles. Mme J. D., Central Falls. — Je remercie la sainte Vierge de m'avoir rendu la santé. Mme L. C., Woonsocket. — \$1.00 pour basse messe en l'honneur de l'Immaculée Conception, pour grâce obtenue. Mme L. T., Central Falls. — Deux guérisons obtenues, en reconnaissance je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme F. B., Lowther. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge, pour grande faveur obtenue. Mlle L. Demers, Mégantic. — Grand merci à la sainte Vierge, pour position obtenue, j'envoie en actions de grâces ma première offrande: \$1.00. Mme W. St-P., Montréal. — Une neuvaine de lampions pour faveur obtenue. Abonnés, Montréal. — Humble obole en l'honneur de Marie Immaculée en reconnaissance pour faveur reçue. Un jeune homme. — Accomplissement d'une promesse: \$1.00 pour le renouvellement de mon abonnement. Mme J. M., Sainte-Rose-du-D. — \$1.00 en actions de grâces pour faveur obtenue. A. de C., Montréal. — \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, pour guérison obtenue. Mme J. J., Saint-Moise. — \$4.00 comme remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Abonnée, Montréal. — Une mère vient vous dire avec grande joie que son fils, autrefois adonné à la boisson est maintenant bien converti, comment en remercier la sainte Vierge? Mme E. D., Montréal. — Après la promesse de faire chaque année une aumône pour vos œuvres, j'ai obtenu une grande faveur de la sainte Vierge. M. M. B., Montréal. — Emploi obtenu pour mon mari, en reconnaissance, \$1.00 pour vos œuvres. Mme A. A., Sault-au-Récollet. — Remerciements à la sainte Vierge, pour la guérison de mon bébé mourant, ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mde A. T., Matane. — \$5.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mlle Desjardins. — Guérison obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Mme T. Houde, Saint-Prosper. — Guérison de mon petit garçon, obtenue après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme I. C., Breche-a-Menon. — \$0.25 en reconnaissance pour guérison obtenue. M. P. B., Saint-Vital. — \$1.00 pour faveur obtenue. Mlle D. M., Fall-River. — Pour l'obtention d'une grande grâce, \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge. Mlle C. S., Grondines. — Accomplissement d'une promesse :deux ans d'abonnement au « Précurseur ». Mme E. D., Central Falls. — \$15.00 en reconnaissance à la sainte Vierge, pour une grande grâce que j'ai obtenue après avoir promis une offrande pour les missions. Mme A. C., Central Falls. — Succès d'une opération que nous attribuons à la médaille miraculeuse de la sainte Vierge. Mme A. L., Terrebonne. — \$1.00 pour vos œuvres en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme O. P., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge, pour faveur obtenue: mon offrande de \$1.00. Abonnée, Saint-Lambert. — Grand merci à la sainte Vierge qui a exaucé ma demande. Mme L. Apponaug. — \$0.50 en l'honneur de Marie Immaculée pour grâce particulière. Mlle A. D., Terrebonne. — Merci à la sainte Vierge d'avoir guéri mon enfant aussitôt après avoir promis de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Mme O. B., Shawinigan. — Pour vos missions en reconnaissance de faveurs obtenues: \$5.00. — \$1.00 pour messe en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Joseph, pour faveur obtenue. Mme E. N., Saint-Jérôme. — Position obtenue pour mon jeune garçon, \$1.00 en reconnaissance. Mme P. F., Kénogami. — Actions de grâces aux

Plaies sacrées de Notre-Seigneur et à la sainte Vierge, pour grande faveur obtenue, après avoir promis \$4.00 d'abonnement au « Précurseur »; veuillez prier pour la persévérance d'une jeune mère, deux enfants affligés, et l'avenir de ma famille. Mme L. D., Worcester. — Merci au Sacré Cœur, à la sainte Vierge, à saint Joseph et au cardinal Bégin, pour faveur obtenue, après promesse de faire publier. Une diocésaine de Québec. — \$5.00 pour vos missions en reconnaissance d'une faveur spéciale obtenue de notre bonne Mère du ciel. Mme M. M., Easthampton. — Merci à la bonne sainte Anne et à la sainte Vierge, pour la guérison d'une maladie grave. Abonnée, Batiscan. — \$5.00 pour faveur obtenue. Une jeune fille, Sainte-Geneviève-de-Batiscan.



UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Une position, guérison de mon mari, le retour de mes deux garçons. Mme L.-E. B\* — Promesse: \$5.00 pour le baptême d'un petit Chinois par l'intercession des âmes du purgatoire s'il m'est rendu un montant d'argent. N. L. — Veuillez prier la Vierge Immaculée de nous obtenir la paix dans la famille et, pour moi, le courage et la résignation dans les épreuves que le bon Dieu m'envoie. Mme J. L., Woonsocket. — Je recommande à vos prières la guérison de mon enfant. Mme D. S., Woonsocket. — Promesse d'une aumône pour vos œuvres si la sainte Vierge guérit mon enfant. Une mère éprouvée. — La conversion de mon fils; promesse d'une offrande. Mme J. C., Montréal. — La conversion d'un jeune homme. Mme J. J., Woonsocket. — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir la protection de la sainte Vierge, pour mon mari, mes petits enfants, et ma guérison. Mme D. J., Saint-Godefroy. — Promesse: cinquante basses messes et cinq ans d'abonnement au « Précurseur » pour obtenir le succès dans mes entreprises. Woonsocket. — Un père de famille atteint de paralysie depuis deux ans, demande sa guérison. Mme H. B. — Quatre vocations. — Conversion d'un pêcheur, diverses intentions. — Si j'obtiens ma guérison, je promets un abonnement au « Précurseur » pour le reste de ma vie et une offrande de \$15.00 pour le rachat de trois bébés chinois. Mme R., Crabtree. — Une position et un meilleur salaire; promesse: \$2.00 pour vos œuvres. Mme S. B., Kapuskasing. — Guérison de ma sœur malade depuis cinq ans. Abonnée, Saint-Apollinaire. — Intention particulière. Une Enfant de Marie, Québec. — Succès dans mes études; promesse: trois ans d'abonnement. A. Monfette, Amos. — Faveur particulière. Mme H. Garneau, Saint-Louis-de-Courville. — Une position désirée. Abonnée, Kénogami. — Guérison de mon mari et vente d'une propriété. Mme A. G. — Une faveur spirituelle. Mlle I. G., Sainte-Françoise. — Promesse de \$2.00 pour trouver à emprunter \$100.00. Mme R. H., Montréal. Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur » et \$0.75 pour une neuvaine de lampions, afin d'obtenir une guérison; si j'obtiens cette faveur, je promets \$5.00 pour vos œuvres et mon abonnement pour deux autres années. M. J.-C. L., Central Falls, R. I. — Promesse de faire une offrande pour vos missions si je puis vendre mon ameublement de maison durant ce mois. Mme A. R., Montréal. — Je demande des prières à mes intentions qui sont nombreuses; promesses: deux ans d'abonnement et une neuvaine de lampions. Mlle M. J. G., Saint-Prime. — Je me recommande à la sainte Vierge pour obtenir une meilleure position pour mon mari afin de pouvoir subvenir aux besoins de la famille et à l'instruction de nos enfants. Mme J.-C. L., Rimouski. — Je désire

obtenir, par l'intercession de la Vierge Immaculée, de grandes faveurs auxquelles je tiens beaucoup, afin que je puisse accomplir mes devoirs d'un bon père chrétien; aussitôt exaucé, j'enverrai de bonnes offrandes. J.-O. G., **Holyoke, Mass.** — Une jeune veuve, mère de sept enfants, se recommande aux prières des abonnés. — Je vous envoie les cinq ans d'abonnement que j'avais promis et promets de nouveau \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et dix ans d'abonnement au « Précurseur » si j'obtiens une nouvelle faveur. J.-L.-L. R., **Springfield, Mass.** — Une guérison. Mlle G. D., **Hartford, Conn.** — Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur »; je promets \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens une grande faveur. H. L., **Chicoutimi-Ouest.** — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour luminaire à la sainte Vierge, afin d'obtenir le recouvrement de ma santé, si c'est la volonté de bon Dieu, ou du moins un soulagement à mes souffrances. Mme D. G., **Montréal.** — Je me recommande à la sainte Vierge, au Sacré Cœur et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin de recouvrer une somme d'argent prêtée et que je crois perdue; si je reçois ce montant d'ici trois mois, je promets de rester abonnée au « Précurseur » aussi longtemps que je pourrai et en plus \$50.00 pour aider à la bourse de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J.-B. C., **Saint-Alexandre.** — Je promets \$50.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'obtention de deux grandes faveurs, et en plus de rester abonné au « Précurseur » toute ma vie. R. B., **Saint-Alexandre.** — La conversion de mon mari et le retour à la santé. Mme E. B., **Montréal.** — Je recommande une position à l'Immaculée Vierge Marie, et remercie les Martyrs canadiens pour amélioration de santé. Mlle A.-S. B., **Sturgeon Falls, Ont.** — Une mère de sept enfants malade, se recommande aux prières des abonnés. Mme N. T., **Ville Saint-Pierre, Montréal.** — Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur » et une neuvaine de lampions à la sainte Vierge, pour obtenir la guérison de mon épouse et celle de mon petit garçon, je promets \$5.00 pour les missions si j'obtiens ce que je demande. M. O. R., **Montréal.** — Je promets \$5.00 pour vos missions pour obtenir la vente de notre propriété, une neuvaine de lampions si mon père se trouve du travail et \$2.00 si j'obtiens moi-même une position ainsi que mon frère. Mlle F. G., **Pawtucket, R. I.** — Je vous envoie un an d'abonnement pour mon frère qui est malade depuis un an, afin de lui obtenir une bonne mort. E. G., **Lake Burn, N.-B.** — Plusieurs faveurs très importantes, promesse: cinq ans d'abonnement. Mme B., **Pawtucket, R. I.** — Une mère de cinq enfants, clouée sur un lit de douleur, demande sa guérison. Mme W. B., **Saint-Paul, Cté Rouville.** — Une mère de famille demande la santé pour elle-même et pour ses enfants. Mme L.-E. V. — La santé pour mon mari afin qu'il puisse subvenir aux besoins de notre famille. Mme H. C., **Shawinigan Falls.** — Une faveur spéciale sollicitée par l'intercession de la très sainte Vierge. Mlle B. C., **Sainte-Rose, P. Q.** — Ci-inclus \$0.75 pour une neuvaine de luminaire afin d'obtenir la paix dans une famille. Mlle E. M., **Brownburg, P. Q.** — Une faveur spéciale. Je vous envoie \$1.00 pour vos missions et mon abonnement à vie. Mme H. G., **Fall River, Mass.** — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précurseur » et une aumône de \$5.00 si j'obtiens une bonne position. J.-C.-E. L., **Montréal.** — Je recommande à la sainte Vierge la vente de ma propriété au prix arrêté ou approximatif; mon chèque de \$100.00 vous sera immédiatement retourné ma demande exaucée, avec mon abonnement *ad vitam*. Un abonné, **Verdun, Montréal.** — Ci-inclus mon offrande pour le rachat d'un bébé chinois avec espoir d'obtenir ma guérison. Mme P. L., **Montréal.** — Je promets de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie si je puis garder notre propriété, et de donner \$5.00 si j'obtiens la santé pour mon mari et pour moi. Mme P. B. — Plusieurs affaires très importantes; si obtenues, je promets de faire beaucoup pour vos œuvres. Mme T. V., **Louisville.** — Veuillez trouver ci-inclus \$25.00 dont \$20.00 pour un lampion à faire brûler chaque jour de l'année et la balance pour vos œuvres; le tout pour obtenir la grâce d'être préservé de tout malheur ou accident pendant cette année. Je demande aussi des prières pour moi et mes employés. Un ami de l'œuvre, **Montréal.** — Je demande des prières pour obtenir ma guérison et d'autres faveurs spirituelles; je promets de donner \$50.00 en l'honneur de l'Immaculée Conception en reconnaissance, afin de faire connaître Notre-Seigneur en Chine. Mme Leduc. — Je me recommande aux prières afin d'obtenir ma guérison et promets si obtenue, de donner \$100.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de rester abonnée au « Précurseur » toute ma vie. Mme A. C., **Grand-Capucin, P. Q.** — Je promets \$2.50 et un abonnement au « Précurseur » pendant dix ans, si j'obtiens une position permanente. Mlle A. N., **Thetford Mines-Ouest.** — La vocation d'une jeune fille et vente d'une propriété; promesse: \$5.00 pour vos missions et plus, un peu plus tard. Mlle M.-E. P., **Montréal.** — J'inclus \$1.00 pour mon abonnement au « Précurseur » et promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus écoute mes prières en m'obtenant la guérison d'un bébé de cinq mois. Mme R. P., **Saint-Gabriel-de-Brandon.** — Ci-inclus mon renouvellement au « Précurseur » et \$0.75 pour une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours pour une grâce que je désire obtenir, si c'est la sainte volonté de Dieu. E. L., **Holyoke, Mass.** — Je promets de m'abonner au « Précurseur » pendant deux ans si je parviens à retirer une somme d'argent prêtée et que je compte à peu près perdue. Mlle M.-A. Drouin. — Puissante Mère Immaculée, je mets sous votre protection notre position; promesse. Abonnée, **Sturgeon Falls, Ont.** — Un père de famille se recommande aux prières pour trouver une certaine somme d'argent pour le règlement d'une affaire très importante; aussi la conversion de son fils

qui néglige ses devoirs religieux. Un père affligé, E. B., Mississiquoi. — Je suis sans emploi depuis assez longtemps, si j'obtiens la position désirée, je promets \$10.00 par année pendant cinq ans et aussi de renouveler mon abonnement toute ma vie. Un jeune homme qui s'intéresse au « Précurseur »: A. G., Longueuil. — J'ai une faveur très importante à obtenir et promets \$15.00 et mon abonnement tous les ans au « Précurseur » si je reçois l'objet de mes demandes. Mme A. S., Saint-Joseph-d'Alma. — Si j'obtiens une grande faveur spirituelle en même temps que temporelle, je promets de m'abonner au « Précurseur » aussi longtemps que je pourrai et de me dévouer pour vos œuvres en autant que mes moyens me le permettront. Reconnaissante. — Une mère de famille demande sa guérison. Mme H. M., Lac-à-la-Tortue. — Je promets \$5.00 par année pendant dix ans pour vos missions et un abonnement à vie au « Précurseur » si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge une grâce particulière et la santé de plusieurs malades. Une orpheline, Montréal. — Dix guérisons, deux positions, onze conversions, plusieurs faveurs spéciales, deux vocations, seize grâces particulières. — Je renouvelle mon abonnement et promets de m'abonner encore cinq ans si, par l'intercession de la sainte Vierge, j'obtiens la conversion de mon mari. Mme A. B., Saint-Victor-de-Tring. — Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur », je demande en même temps un emploi pour mon mari et le recouvrement d'un petit montant d'argent qui m'est dû: je promets 10% de cette somme pour vos œuvres missionnaires si je parviens à la retirer. Mme A. A., Sillery. — Si la sainte Vierge nous fait vendre notre propriété, je promets de donner \$50.00 pour vos œuvres et de continuer mon abonnement au « Précurseur » encore bien longtemps. — Mme V. L., Montréal. — Nous recommandons aux prières les faveurs suivantes: Une grâce spirituelle, la décision certaine d'une vocation, la santé et le courage. Une famille abonnée, L'Islet. — J'inclus mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour luminaire au Sacré Cœur, afin d'obtenir le succès d'une vente et la conversion de deux personnes. E.-R. Pelletier. — Je promets \$2.00 si j'obtiens la faveur demandée à saint Joseph. Une abonnée au « Précurseur », M. T., Montréal. — Si j'obtiens ma guérison, je promets de m'abonner à vie à votre revue « le Précurseur » et en plus de faire une aumône de \$5.00 par année pour le rachat de petits Chinois le reste de ma vie. E. L., Ville Saint-Pierre. — Je promets, si j'obtiens ma guérison, de donner \$5.00 par année pendant cinq ans pour vos œuvres missionnaires, une neuvaine de lampions à la sainte Vierge et un abonnement au « Précurseur ». R.-N. L., Holyoke, Mass. — Reçu \$1.00 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir la guérison d'un homme atteint de surdité; promesse: \$500.00 pour le trousseau d'une novice pauvre. M. J.-O. R., Montréal. — Je promets de donner \$5.00 par année pour vos missions si j'obtiens ma guérison et une position importante pour mon mari. Urgent. Mme R. G., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement afin que trois membres de ma famille recouvrent la foi. — Ci-joint \$1.00 pour obtenir une faveur. Un abonné au « Précurseur », Saint-Anicet. — Une mère recommande aux prières un de ses fils, père de famille, qui n'accomplit pas ses devoirs religieux et fait le déshonneur des siens. Une abonnée, Montréal. — Offrande de \$5.00 pour messe et dix cierges en l'honneur de la sainte Vierge si je recouvre ma santé; \$25.00 pour vos missions si mon mari obtient la position qu'il désire. Mme E. G., Ansonville, Ont. — Je promets \$100.00 pour vos missionnaires si j'obtiens une grande faveur, par l'intercession de la sainte Vierge, de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie et de faire plus s'il m'est possible. Anonyme, Lauzon. — Je viens demander des prières pour obtenir une position à mon mari qui ne travaille pas depuis deux ans et qui s'adonne à la boisson dans son découragement; nous avons deux petits enfants et s'il n'y a changement nous mourrons de faim. Mme H., Montréal. — Si je parviens à payer mes dettes d'ici au mois de juin, je promets un an d'abonnement au « Précurseur ». — Je promets \$5.00 si j'obtiens une position permanente. — Une grâce spirituelle, deux vocations religieuses, la persévérance d'une jeune fille au noviciat. — Quatre guérisons et deux grâces temporelles, si c'est la volonté de Dieu. — Une mère de famille demande une grâce temporelle pour son fils. — La vente d'un terrain et succès dans l'achat d'une maison de ville. Six vocations religieuses pour mes neveux et nièces, la santé d'une mère de famille et celle d'un bébé. — La paix dans deux ménages, quatre grâces spirituelles, deux temporelles, trois guérisons. Mlle C. P., Saint-Lambert. — Je vous prie de recevoir \$1.00 et promets une remise mensuelle de \$1.00 si la Vierge Immaculée veut me secourir; cette petite remise sera pour vos œuvres. M. A. J. — Je demande la réussite d'un procès et la conversion de mon mari, que la Vierge Immaculée le ramène à son devoir. Mme E. G., Verdun, Montréal. — Je me recommande aux prières pour obtenir la guérison de ma jambe qui est cassée depuis quatorze mois et qui n'est pas encore consolidée; si j'obtiens cette guérison je promets sincèrement de vous aider dans vos missions: je vous enverrai si possible \$25.00 chaque année, dus-je travailler toute ma vie pour le payer, jusqu'à ce que j'aie donné \$500.00; ensuite je dirai mon chapelet tous les jours de ma vie. Je ne suis qu'un pauvre misérable, mais j'ai confiance en la sainte Vierge, elle aura pitié de moi. M. R. B., Shawinigan Falls, P. Q. — Je demande à la sainte Vierge le règlement d'une cause très difficile; si obtenue, je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée, Mme C. — Je viens demander des prières pour obtenir l'union entre deux personnes, la vente d'un commerce, le recouvrement d'une somme perdue, aussi la vocation de mon fils qui désire se faire prêtre. Je suis bien pauvre, mais si la sainte Vierge m'accorde ces faveurs, je donnerai \$10.00 pour la bourse de

sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en plus de mon abonnement à vie au « Précurseur ». Une abonnée bien malheureuse, **Montréal**. — J'inclus \$1.00 pour une neuvaine de lampions, en l'honneur de la sainte Vierge, pour l'obtention d'une faveur; promesse de \$5.00 si cette faveur m'est accordée d'ici au printemps. Une abonnée, **Sainte-Rosalie**. — \$1.00, pour lampions aux pieds de la sainte Vierge, afin que cette bonne Mère nous accorde le règlement d'une affaire de laquelle dépend notre pain quotidien. Une abonnée, **Montréal**. — Offrande de \$0.75, avec demande d'une faveur à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un qui a confiance. — Demande de deux faveurs très importantes, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; promesse d'une généreuse aumône pour vos bonnes œuvres si exaucée. Enfant de Marie. — La vente d'une propriété, dans un court délai; promesse: \$1.00 par mois durant un an, pour vos bonnes œuvres. Aussi, plusieurs comptes désespérés, si je réussis à retirer ces montants, je donnerai une offrande généreuse. Une abonnée, **Montréal**. — Plusieurs faveurs importantes, d'ici à six mois; promesse d'une généreuse aumône si obtenues. E. P. Dupuy. — Ci-joint \$1.00 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge, pour grâces à obtenir; si exaucé, offrande de \$5.00 pour votre luminaire à notre bonne Mère du ciel. Un abonné, I. C., **Fall-River**. — Ma guérison complète, celle de mon enfant, et une position. Si la très sainte Vierge nous obtient ces faveurs d'ici au mois d'avril, je promets de continuer mon abonnement au « Précurseur » le reste de ma vie et de donner \$5.00 pendant cinq ans, pour le rachat d'enfants chinois. J.-B. G., **Métabetchouan**. — La vente d'une propriété, avec promesse d'une offrande et mon abonnement au « Précurseur » à vie. Béliveau, **Victoriaville**. — Offrande de \$1.00 pour lampions à la Vierge Immaculée, afin d'obtenir de cette bonne Mère, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la guérison de mon fils étudiant, qui désire se faire religieux-missionnaire; promesse: \$20.00 pour vos œuvres et mon abonnement au « Précurseur » à vie. Abonnée. — La réussite d'une affaire importante et la guérison de mon frère atteint de surdité. Une abonnée. — Offrande de \$5.00 pour vos missions, afin d'obtenir la vente de deux propriétés. Une abonnée, L. L., **Lorrainville**. — Promesse: \$5.00 pour vos œuvres, si mon mari réussit dans ses entreprises et une offrande généreuse, s'il obtient une position qui lui a été promise. Mme A. S., **Lévis**. — La guérison d'une sœur; promesse: \$10.00 pour vos œuvres. L. V., **St-Maxime Scott**. — La vente d'une terre et une position avantageuse pour mon mari; promesse: cinq ans d'abonnement au « Précurseur ». Une abonnée et ancienne retraitante, **Granby**. — La guérison de mon enfant. Mme A. B., **Shawinigan Falls**. — Une faveur ardemment sollicitée; promesse: une aumône pour les besoins les plus pressants de vos missions. Une abonnée, **Shawinigan**. — Ma guérison, promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Mme I. L., **Shawinigan**. — La guérison de mes yeux, promesse: renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée de **Sainte-Angèle**. — Le paiement de l'argent qui m'est dû, promesse d'un pourcentage pour vos bonnes œuvres et mon abonnement au « Précurseur » à vie. Une abonnée bien découragée, **Central Falls**. — Grâces spirituelles et temporelles et lumières pour connaître ma vocation; promesse d'une aumône pour vos œuvres les plus pressantes. Mlle P., **Rougemont**. — La conversion de mon mari adonné à la boisson; promesse de rester abonnée au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai faire. Mme P. F., **Charny**. — \$1.00 pour luminaire à la sainte Vierge pour obtenir deux grandes faveurs. Mme N. Gagnon, **Montréal**. — Promesse d'une grand-messe en l'honneur de l'Immaculée Conception, pour obtenir la guérison complète de mes deux petites filles. Mme L. P., **Waterbury**. — Un pauvre fils qui se livre à la boisson et met le désaccord dans son ménage; promesse: \$5.00 pour vos œuvres, s'il revient à de meilleurs sentiments. Une mère affligée, **Ludlow, Mass.** — \$1.00 pour lampions à la sainte Vierge; promesse: dix ans d'abonnement au « Précurseur », si j'obtiens la vente d'une propriété. Une abonnée, **Cowansville**. — Une grande grâce, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; promesse: \$5.00 pour vos œuvres. Mme C. B. — La conversion de personnes chères adonnées à une vie mondaine, un garçon de quinze ans qui fait beaucoup de peine à sa famille. Abonnée. — Une mère se recommande à la Vierge Immaculée pour son fils adonné à la boisson et sa jeune fille pour une grâce particulière; promesse d'une aumône généreuse, si exaucée. Une abonnée, **Saint-Césaire**. — Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur » et \$0.75 pour une neuvaine de lampions à la sainte Vierge, afin d'obtenir ma guérison et celle de ma petite fille atteinte d'un mal d'oreilles; promesse: \$5.00 pour le soutien de vos œuvres si je suis exaucée. Mme E. L., **Saint-Paulin**. — Un abonné se recommande à la sainte Vierge pour une grande faveur; promesse de donner \$10.00 pour l'entretien d'une missionnaire et un abonnement au « Précurseur » à vie. M. J. B., **Saint-Lin**. — Une position pour mon mari, la vente d'une propriété et la rupture d'un bail. Mme E. M., **Montréal**. — Mon mari adonné à la boisson; promesse: \$10.00 s'il y a du changement. Mme O. B., **Shawinigan**. — Ci-inclus \$0.75 pour une neuvaine de lampions; je promets \$5.00 et mon abonnement au « Précurseur » si j'obtiens plusieurs faveurs. Mme J.-H. D., **Sainte-Ursule**. — Je promets un abonnement d'un an pour avoir des nouvelles de mon fils le plus tôt possible. — Je promets de donner \$100.00 pour vos œuvres si j'obtiens la guérison des yeux de mon mari. Mme L. R., **Repentigny**. — Une faveur toute particulière; promesse: une généreuse récompense pour le soutien des missionnaires, un abonnement à vie et une neuvaine de lampions tous les ans. J.-B. B., **Montréal**. — Une abonnée de Château-Richer promet \$25.00 si elle obtient sa guérison.



UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



## NÉCROLOGIE

Mme J. FORBES, Montréal, mère de Nos Seigneurs John et Guillaume Forbes; M. le curé LARIVIERE, Albion; Révde Sœur SAINTE-THÉRESE DE L'ENFANT-JÉSUS, des Sœurs Grises de Québec, sœur de nos Sœurs Marie de la Salette et Saint-Michel Archange; M. Albert CROTEAU, Ste-Croix-de-Lotbinière, beau-frère de notre Sœur Marie de l'Espérance; M. Antoine BELLAVANCE, Rimouski, frère de notre Sœur Thérèse de Jésus; M. Gédéon BOULANGER, St-Côme, Beauce, père de notre Sœur Ste-Gertrude; Mme Honoré LEROUX, Montréal, grand-mère de notre Sœur Eulalie de Jésus; M. Éloi JEANNOTTE, Mascouche; Mme Hubert GRATTON, Montréal; Mme Azarie DRAINVILLE, St-Cuthbert, Cté Berthier; Mme A. BÉLANGER, Montréal; Mlle Léontine CARON, Montréal; Mme J. BOISVERT, Woonsocket; Mme Adjutor LEMAY, La Tuque; M. Léon DENONCOURT, Ste-Angèle de Laval; Mlle Adrienne BELLEAU, Montréal; Mme Alphonse GUAY, Montréal; M. D. FOURNEL, St-Adolphe de Howard; M. Auguste SAINT-GERMAIN, Montréal; M. Félix FORTIER, Montréal; Mme Joseph ÉTHIER, Montréal; M. Joseph YERGEAU, Almaville; Mlle Henriette ÉMOND, Almaville; Mlle Laure GERBEAU, St-Boniface; M. Joseph CHAINÉ, St-Sévère; M. Dieudonné ROULEAU, St-Tite; Mme JETTÉ, Montréal; M. Paul St-AUBIN, Henryville; Mlle Berthe LEBLANC, Bedford; Mme DEMERS, St-Alexandre; Mme Nazaire ROUSSEAU, New-Bedford; Mme Pierre GUÉRIN, Laprairie; Mme Noël JOANNETTE, St-Martin; M. Ernest BENOIT, Pawtucket; Mme Antoine COUTURIER, Pawtucket; Mme Médéric MARCOTTE, St-Ubalde; Mme Félix ARPIN, St-Ours; M. Chs FONTAINE, St-Cœur de Marie; Mme Ovide PEPIN, Mecamik; Mme Alphonse GUAY, Montréal; M. Adolphe DESROCHERS, St-Didace; Mlle Élodie DESROCHERS, St-Didace; M. J. LAJOIE, St-Justin; Mme Joseph BROWN, St-Édouard; Mme Désiré RIVARD, Springfield; Mme Délila NOËL, Montréal; M. Henri DUPLESSIS, Montréal; M. Alphonse MARIEN, L'Assomption; Mlle Camilla PAUZÉ, Montréal; Mme Adolphe GAUDETTE, Montréal; Mlle Ada NORMANDIN, Montréal; M. Joseph CARTIER, Montréal; M. Odique PAQUETTE, Pawtucket; Mme Démerice BEAUPRÉ, Providence; M. Victor LÉVEILLÉ, Providence; M. Louis FORTIN, Lauzon; M. François DUMAS, Lauzon; M. Onésime CARRIER, St-David; Mme E.-H. LANTHIER, Maisonneuve; M. Joseph LAFORGE, St-Jacques, N.-B.; Mlle Emérenda PARENT, St-Sylvestre; Mme Antoine PROVENÇAL, St-Mathieu, Fall-River; M. Georges DAVY, St-Romuald; M. Wilfrid GÉLINEAU, Central Falls; M. Bertrand BENOIT, Central Falls; M. Adolphe GOFETTE, Pawtucket; Mme Vve Frs LAFRANCE, Cap-de-la-Madeleine; Mme Lumina PELLETIER, La Tuque; M. Pierre THIBODEAU, Ste-Hénédine; Mme N. LÉONARD, Montréal; Mme Joseph MARTIN, New-Bedford; Mme François LAUZON, Montréal; M. J.-A. FILIATRAULT, Montréal; M. Avila GODCHARLES, Pointe-St-Charles; Mme Alfred GUILBAULT, Montréal-Nord; Mme A. GUAY, Montréal; Mme Jérémie LAFERRIÈRE, Woonsocket; M. Joseph LAMY, St-Sévère, Cté St-Maurice; Mme Vve Polycarpe GARANT, St-Ephrem, Cté Beauce; M. l'avocat DORÉ, St-Jean, P. Q.; Mme Jean BRIAND, Petit Pabos; Mlle Rita COURCHESNE, Drummondville; M. Joseph SAMSON, Montréal; Mme Nathalie GAUTHIER, Montréal; M. Stanislas DALPHOND, Joliette; Mme Léonidas DUSSEAU, Mme Wilfrid LANDRY, Thetford Mines; M. Chs LACROIX, St-Cœur-de-Marie; M. Arthur BERGERON, Holyoke; Mme Jean BERNARD, St-Victor-de-Beauce; Mlle Ida DEMERS, St-Évariste; Mme Robert FORNAN, Montréal; M. Antonio PELLETIER, Montréal; Mme Éveline PAUZÉ, Montréal; Mlle Emélie LUSSIER, Chicopee; Mme J.-E. BEACHEMIN, Montréal; Mme Alphonse GUAY, Montréal; Mme Jacques LABERGE, Beauport; M. Albert LABERGE, Beauport; M. J. VINCENT, Québec; M. R. PARADIS, M. D., Régina; M. et Mme Elzéar GIROUX, Beauport; M. Barthélémy PROTEAU, Beauport; Mme Auguste Gazaille, Boucherville.

# La Cie J.-B. Rolland & Fils

==== PAPETIERS ET IMPORTATEURS ====

Toujours un grand choix de  
**Nouveautés de France**

**53, RUE ST-SULPICE - MONTREAL**

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

## GEO. VANDELAC

*Directeur de Funérailles*

====  
GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR  
=====

1324-28-30-32, rue Cadieux 68-70 est, rue Rachel  
MONTREAL

## Page Fence & Wire Products Ltd.

*Fournisseurs et érigeurs de toutes sortes de  
broche et clôtures de fer, pour écoles, églises,  
terrains de jeux, terrains privés et publics.*

ESTIMÉS DONNÉS AVEC PLAISIR

505 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTREAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez à

## LA BOULANGERIE MODÈLE

==== (HETHRINGTON) =====

364, rue St-Jean :::: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

## L.-N. & J.-E. NOISEUX

1362 ouest, rue Notre-Dame

Tél. York 1613-1614

3 MAGASINS

Importateurs et marchands de quincailleries, peintures, vitres, papier-tentures, métaux et articles de plombiers.

TÉLÉPHONE 5013

HEURES DE BUREAU:  
2 h. à 4 h. l'après-midi

**Dr J.-ED. SAMSON**

CHIRURGIEN-ORTHOPÉDISTE

167, GRANDE-ALLÉE :: QUÉBEC

Demandez le Thé "PRIMUS" NOIR et VERT — naturel —

AUSSE  
Café "PRIMUS" ♦ Gelée en poudre "PRIMUS"  
— Fer-blanc 1 lb et 2 lbs. — Aromes assortis

**L. Chaput, Fils & Cie, Ltée - Montréal**  
ÉPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

## B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures pour beurrieres, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce. Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification parfaite. Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles.

39, PLACE D'YVOUILLE, MONTRÉAL

Le soir: West. 4120

B. P. 484

Tél. Main 0118

# Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve . . . . . \$ 11,000,000.00  
Actif, plus de . . . . . 128,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUE, *1er vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *2e vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R

A.-N. DROLET

LEO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

264 succursales au Canada, dont  
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

## GAUTHIER ELECTRIC, Ltée

Successeurs de L.-C. Barbeau, Limitée

ACCESSOIRES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES

— EN GROS —

SPÉCIALITÉS:  
Lampes de toutes sortes

320, rue St-Jacques, Montréal, Can. :: Succursale: 51 Sous le Fort, Québec, Qué.

TÉL. EST 4486-87

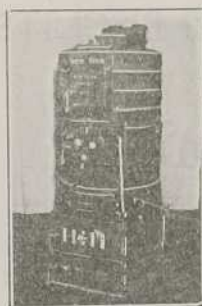
# EDMOND ARCHAMBAULT

Enrg.

*Pianos - Orgues - Phonographes*

MUSIQUE EN FEUILLES

312 est, rue Ste-Catherine :: :: :: :: MONTRÉAL



Nous avons le plaisir de vous présenter notre nouvelle fournaise à eau chaude NEW STAR avec les caractéristiques suivantes:

Forme Cabinet — Sections turbulantes — Gril à feu qui brasse par en avant — Gril à cendre qui brasse par en avant avec poignées hautes — Nouveau grillage qui permet de chauffer le dessous du pot à feu — Le gril ne laisse pas accumuler la cendre autour du pot à feu, ce qui permet d'avoir un feu ardent sur toute la surface.

Nous sollicitons votre patronage pour votre nouvelle construction

**FONDERIE BÉLANGER, Enrg.**

Manufacturier de la fournaise NEW STAR

1165, rue Des Carrières - - - Montréal

TÉL. CALUMET 2351

# GASCON & PARENT

502 EST, RUE STE-CATHERINE

ARCHITECTES

— SPÉCIALITÉ: —  
ÉDIFICES RELIGIEUX

La meilleure Maison au Canada

Téléphone: Main 0103

# J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

\* \* \* \*

**THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.**

*Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre*

\* \* \* \*

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

*Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*

\* \* \* \*

Commandes par la poste remplies avec soin

— Demandez nos listes de prix —

\* \* \* \*

5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- -:- MONTRÉAL

Gonthier, Mulligan & Cie

Successeurs de Geo. GONTHIER, L. I. C.-C. A.

COMPTABLES ET AUDITEURS

Immeuble Transportation -:- -:- MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

## Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279

### QUAND VOUS DÉSIREZ

Lanternes pour projections, appareil de vues animées (portatif ou demi-portatif) ou quelque instrument optique ou scientifique

— Appelez ou écrivez —

## J.-O. JARRELL

3, Burnside Place  
MONTRÉAL, P. Q.

120, Boylston Street  
BOSTON, Mass.

Pourvoyeurs des plus importantes maisons d'éducation  
Informations et démonstrations données avec plaisir sur demande

Téléphone: MAIN 3036

**DÉRY, semences de choix**

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

# PEPTONINE

*La nourriture idéale pour le bébé*

— EN VENTE PARTOUT —

**J.-E. PREVOST**

PHARMACIEN-CHIMISTE

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

1001 ouest, avenue Laurier (angle Hutchison) :: OUTREMONT

**La Cie Carrière & Frère**

Manufacturiers de portes et chassis —  
Marchands de bois de sciage —

SPÉCIALITÉ: OUVRAGE EN BOIS FRANC

131 est, rue Laurier :: Tél. Belair 0612

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A



Opticiens de l'Hôtel-Dieu, 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

## Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement. — Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

**I. CARON**

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT

TÉL. CALUMET 0186-4425-F

TÉL. YORK 0889

**J.-B. Collette**  
Charpentier-Menuisier

202, Châteauguay  
MONTREAL

**Hudon, Hébert & Cie**  
LIMITÉE

IMPORTATION ET GROS  
EN

ALIMENTATION

18, rue De Bresoles  
MONTREAL

TÉL. PLATEAU 4296

**Dominion Stove & Furniture Co.**

COMPTANT OU CRÉDIT



Venez nous voir. Nous vendons à crédit sans intérêt, ne réquérant qu'un petit dépôt. Apportez avec vous cette annonce et vous recevrez une réduction spéciale

932, Boulevard St-Laurent :: MONTREAL

Téléphone: Est 9729

**IMPRIMERIE SYNDICALE**

655 est, rue Demontigny :: MONTREAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenirs de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

# ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

*Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux  
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley*

Téléphone: BELAIR 4561

414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL



**ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE**  
**CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX**  
**REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.**

*Le seul Atelier complet  
et moderne à Québec.*



**POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES**

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

## J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Églises et couvents

2173, rue St-Denis :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

**DR G.-ANT. GRONDIN, MÉDECIN - CHIRURGIEN**

Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interne diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecine et chirurgie et spécialement: maladie des voies génito-urinaires et maladie des femmes

CONSULTATIONS: 9 h. à 11 h., l'avant-midi. 2 h. à 4 h., l'après-midi. 7 h. à 8 h., le soir. Le dimanche sur entente

135, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC, P. Q.

TÉLÉPHONE: 2-6889

**L. THÉRIAULT**

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES  
ET EMBAUMEUR

CORBILLARDS AUTOMOBILES

1308b, rue Wellington  
Tél. YORK 0989

339, rue Centre  
Tél. YORK 0361

**COURS PRIVÉS ET TRADUCTION**

FRANÇAIS, LITTÉRATURE, ANGLAIS enseignés d'après  
— les meilleures méthodes — Copie au dactylographe —

Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédaction de lettres  
de félicitations de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres.

— S'ADRESSER A: —

**MME LACHANCE — 3, RUE FABRE, MONTRÉAL**

**Chas Desjardins & Cie, Limitée**

**FOURRURES DE CHOIX**

1170, RUE ST-DENIS :: MONTREAL

## Lampions de sept jours "SANCTUA"

Lampions garantis

Composition spéciale

N. B. — Avec toute commande de 50 unités nous donnerons  
GRATIS un verre rubis spécial et un couvercle en cuivre

**F. BAILLARGEON, LIMITÉE**

865 EST, RUE CRAIG, MONTREAL

## PEINTURES ET VERNIS

Durables et fiables

*Nos cartes de couleurs vous aideront à choisir les nuances voulues,  
les meilleurs produits, moyens de procéder, etc. Demandez notre  
assortiment complet de cartes de couleurs.*



**R.-C. Jamieson & Co. Limited**

ÉTABLIE EN 1858

Propriétaires, opérant P. D. DODS & Co. Ltd

Vancouver

MONTREAL

Calgary



**DARLING FRÈRES, Limitée**

— Ascenseurs pour passagers et pour marchandises —  
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

120, rue Prince :: Montreal

Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver

*Employez*

## LA FARINE "RÉGAL"

*ABSOLUMENT PURE*

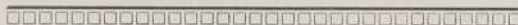
*sans blanchiment artificiel*

*La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée*

MONTREAL

*Nos PRODUITS  
sont de qualité*

**LAIT — CRÈME — BEURRE  
CRÈME A LA GLACE**



## J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ ::

MONTREAL

**AUGUSTE COUILLARD, Limitée**

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE GROS  
— FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, ETC. —

111 est, rue St-Paul, Montréal

Téléphone: Main 0590

# LASSIES



*Demandez-le à votre épicier — En chaudières de 2 lbs, 5 lbs et 10 lbs*

THE CANADA STARCH CO., LIMITED - MONTRÉAL

Un mélange de la meilleure melasse  
Barbade avec du sirop de blé d'Inde

*Pour la table, la cuisine et la  
confection des bonbons. :: ::*

TÉL. 5776

Heures de consultations: 2 h. à 4 h., l'après-midi, et sur entente

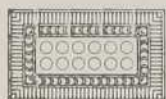
J.-A. TOUSIGNANT, M.D.

SPÉCIALITÉS

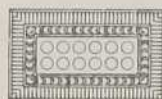
Yeux — Oreilles — Nez et la Gorge

QUÉBEC

525, RUE ST-JEAN :: ::



SPÉCIALITÉ: églises  
et maisons d'éducation



## Ulric Boileau, Limitée

521,  
rue Garnier

ENTREPRENEURS  
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL  
CANADA

La Plomberie  
Gérant J. ST-AMAND Moderne, Ltée

TÉL.  
ATLANTIC  
2031

Plombiers - Couvreurs  
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude  
*Spécialité: Réparations*

1024 OUEST, RUE LAURIER

Tél. York 2434

## O.-J. OUELLETTE CIE

Fondeur de caractères  
:: pour imprimeries ::

FONDUS EN CANADA POUR LES CANADIENS

*Nous sollicitons spécialement le patro-  
nage des communautés*

Catalogue envoyé sur demande

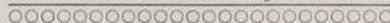
1502 ouest, rue Notre-Dame, Montréal



## CARON FRÈRES

INC.

*Fabricants de bijouteries*



NOUS FABRIQUONS TOUS GENRES D'EMBLÈMES ET  
D'INSIGNES POUR CONGRÉGATIONS ET SOCIÉTÉS

Catalogue sur demande

Nouvel édifice Caron, 2050, rue Bleury (Angle  
Concord)  
MONTRÉAL

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles  
et résidences

*Spécialité: Contrat*

MONTRÉAL

1161, BLEURY

COMPAGNIE  
DE BISCUITS

ÆTNA  
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits  
QUALITÉ SUPÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et  
salle de vente 245, Av. Delorimier, Montréal — Tél. Clairval 0827

*Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses*

Téléphones: 2-6161 — 2-3179

**SUCCESEUR DE**  
**Martel & Dion**  
**PHARMACIE O. COUTURE**  
Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.  
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN  
**105-107-109, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC**

Tél. York 0928

**J.-P. DUPUIS**

Limitée

Marchands et manufacturiers de  
**BOIS DE CONSTRUCTION**  
**PANNEAUX "LAMATCO"**  
GROS ET DÉTAIL

592, Av. Church, Verdun :: Montréal

**ARMAND GRAVEL**

Successeur de  
**L. LEVASSEUR & CIE, Limitée**

□ □

Importateur de

**Vernis et couleurs de haute qualité**

**304 ouest, rue Notre-Dame**  
**MONTREAL, Can.**

**L'Édition Belgo-Canadienne**

recommande les

**SOLFÈGES**

DE

**Paul Gilson**

Inspecteur général de l'enseignement musical  
en Belgique

EN VENTE CHEZ  
les principaux marchands de musique

**ART RELIGIEUX**

Statues, chemins de croix, autels, tables de  
communion, chaires, fonts baptismaux, bē-  
nitiers, consoles, piédestaux, monuments du  
Sacré-Cœur de Jésus, etc., etc.

Nous faisons aussi des statues  
pour les missions

**T. Carli-Petrucchi, Limitée**

**316, 318, 320 est, Notre-Dame**  
**MONTREAL, CAN.**

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

**Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"**  
Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"  
**LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC**  
Téléphones: LAITERIE, 2-6197 — RÉSIDENCE, 2-4631

Tout ce qui est joli en  
**MUSIQUE ET BRODERIE**

— CHEZ —

**Raoul Vennat**

**3770, St-Denis :: Montréal**

Téléphone: EST 3065

**340 est, Ste-Catherine :: Montréal**

Téléphone: EST 5051

La Compagnie

**Wisintainer & Fils, Inc.**

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

**58, Blvd St-Laurent :: Montréal**

**TÉL. PLATEAU \*7217**

**P.-P. Martin & Cie, Ltée**

Importateurs, fabricants  
et marchands généraux

Entrepôts: **MONTREAL et QUÉBEC**

BUREAU-CHEF:

**50 ouest, St-Paul, Montréal**

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers courent entièrement la puissance du Canada

MAISON FONDÉE EN 1846

**Germain Lépine**

LIMITÉE

Directeurs de funérailles  
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

**383, rue Saint-Valier**

**QUÉBEC**

**J.-A. BÉLANGER, Fourrures**

**158 ouest, rue Notre-Dame, Angle St-Pierre — Tél. Main 3142 — Montréal**

## Bienfaiteurs de la Société

---

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

---

## Avantages accordés aux bienfaiteurs

---

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.

## Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

**Prix de l'abonnement \$1.00 par année**

*Tout abonnement est payable d'avance*

## AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

### **Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval